

**UIT-R**

Secteur des Radiocommunications de l'UIT

**Recommandation UIT-R P.1411-7**  
(09/2013)

**Données de propagation et méthodes de  
prévision pour la planification de systèmes  
de radiocommunication, à courte portée,  
destinés à fonctionner à l'extérieur de  
bâtiments et de réseaux locaux hertziens  
dans la gamme de fréquences comprises  
entre 300 MHz et 100 GHz**

**Série P**  
**Propagation des ondes radioélectriques**



## Avant-propos

Le rôle du Secteur des radiocommunications est d'assurer l'utilisation rationnelle, équitable, efficace et économique du spectre radioélectrique par tous les services de radiocommunication, y compris les services par satellite, et de procéder à des études pour toutes les gammes de fréquences, à partir desquelles les Recommandations seront élaborées et adoptées.

Les fonctions réglementaires et politiques du Secteur des radiocommunications sont remplies par les Conférences mondiales et régionales des radiocommunications et par les Assemblées des radiocommunications assistées par les Commissions d'études.

## Politique en matière de droits de propriété intellectuelle (IPR)

La politique de l'UIT-R en matière de droits de propriété intellectuelle est décrite dans la «Politique commune de l'UIT-T, l'UIT-R, l'ISO et la CEI en matière de brevets», dont il est question dans l'Annexe 1 de la Résolution UIT-R 1. Les formulaires que les titulaires de brevets doivent utiliser pour soumettre les déclarations de brevet et d'octroi de licence sont accessibles à l'adresse <http://www.itu.int/ITU-R/go/patents/fr>, où l'on trouvera également les Lignes directrices pour la mise en oeuvre de la politique commune en matière de brevets de l'UIT-T, l'UIT-R, l'ISO et la CEI et la base de données en matière de brevets de l'UIT-R.

### Séries des Recommandations UIT-R

(Egalement disponible en ligne: <http://www.itu.int/publ/R-REC/fr>)

Séries	Titre
<b>BO</b>	Diffusion par satellite
<b>BR</b>	Enregistrement pour la production, l'archivage et la diffusion; films pour la télévision
<b>BS</b>	Service de radiodiffusion sonore
<b>BT</b>	Service de radiodiffusion télévisuelle
<b>F</b>	Service fixe
<b>M</b>	Services mobile, de radiorepérage et d'amateur y compris les services par satellite associés
<b>P</b>	<b>Propagation des ondes radioélectriques</b>
<b>RA</b>	Radio astronomie
<b>RS</b>	Systèmes de télédétection
<b>S</b>	Service fixe par satellite
<b>SA</b>	Applications spatiales et météorologie
<b>SF</b>	Partage des fréquences et coordination entre les systèmes du service fixe par satellite et du service fixe
<b>SM</b>	Gestion du spectre
<b>SNG</b>	Reportage d'actualités par satellite
<b>TF</b>	Emissions de fréquences étalon et de signaux horaires
<b>V</b>	Vocabulaire et sujets associés

*Note: Cette Recommandation UIT-R a été approuvée en anglais aux termes de la procédure détaillée dans la Résolution UIT-R 1.*

Publication électronique  
Genève, 2014

© UIT 2014

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, par quelque procédé que ce soit, sans l'accord écrit préalable de l'UIT.

## RECOMMANDATION UIT-R P.1411-7

**Données de propagation et méthodes de prévision pour la planification de systèmes de radiocommunication, à courte portée, destinés à fonctionner à l'extérieur de bâtiments et de réseaux locaux hertziens dans la gamme de fréquences comprises entre 300 MHz et 100 GHz**

(Question UIT-R 211/3)

(1999-2001-2003-2005-2007-2009-2012-2013)

**Domaine d'application**

La présente Recommandation établit des directives en ce qui concerne la propagation à courte portée à l'extérieur de bâtiments pour la gamme de fréquences comprise entre 300 MHz et 100 GHz. Elle contient des informations concernant les modèles d'affaiblissement sur le trajet pour les environnements en visibilité directe (LoS, *line-of-sight*) et sans visibilité directe (NLoS, *non-line-of-sight*), l'affaiblissement de pénétration dans les bâtiments, les modèles à trajets multiples dans le cas de canyons urbains et dans le cas de la propagation par-dessus les toits, le nombre de composantes du signal, les caractéristiques de polarisation et les caractéristiques d'évanouissement.

L'Assemblée des radiocommunications de l'UIT,

*considérant*

- a) le nombre élevé de nouvelles applications de télécommunications mobiles et de communications personnelles de courte portée (moins de 1 km) actuellement mises au point;
- b) la forte demande de réseaux locaux hertziens (RLAN) et de systèmes radio dans la boucle locale;
- c) les nombreux avantages que présentent les systèmes de courte portée, utilisant de très faibles puissances, lorsqu'il s'agit de fournir des services dans l'environnement mobile et dans la boucle locale radio;
- d) l'importance déterminante que revêt pour la conception de ces systèmes la connaissance des caractéristiques de propagation et des brouillages résultant de la présence de plusieurs utilisateurs dans une même zone;
- e) la nécessité de disposer aussi bien de modèles et d'avis généraux (c'est-à-dire indépendants par rapport aux sites) pour le travail initial de planification des systèmes et d'évaluation des brouillages que de modèles déterministes (ou propres à des sites particuliers) pour des évaluations détaillées,

*notant*

- a) que la Recommandation UIT-R P.1238 établit des directives en ce qui concerne la propagation à l'intérieur de bâtiments pour la gamme de fréquences comprises entre 900 MHz et 100 GHz et qu'il faudrait la consulter pour les cas où les conditions s'appliquent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de bâtiments;
- b) que la Recommandation UIT-R P.1546 établit des directives en ce qui concerne la propagation correspondant aux systèmes dont la portée est de 1 km et plus et à la gamme de fréquences comprises entre 30 MHz et 3 GHz,

*recommande*

d'adopter, si possible, les données et les méthodes définies dans l'Annexe 1 pour évaluer les caractéristiques de propagation des systèmes de radiocommunication, à courte portée, destinés à fonctionner à l'extérieur de bâtiments entre 300 MHz et 100 GHz.

## **Annexe 1**

### **1 Introduction**

Sur des distances inférieures à 1 km, la propagation est plus perturbée par les bâtiments et les arbres que par le relief: le rôle déterminant est joué par les bâtiments, la plupart des liaisons radioélectriques de courte portée étant utilisées dans des zones urbaines et suburbaines et le terminal mobile étant, très vraisemblablement, transporté par un piéton ou à bord d'un véhicule.

La présente Recommandation définit des catégories de trajets de propagation de courtes distances et fournit des méthodes d'estimation de l'affaiblissement sur le trajet, de l'étalement du temps de propagation et de l'étalement angulaire sur ces trajets.

Dans le cadre de ces méthodes, les modèles de propagation sont symétriques, en ce sens qu'ils traitent les terminaux radioélectriques aux deux extrémités d'un trajet de la même façon. Dans ces modèles, la question de savoir lequel des deux terminaux est l'émetteur et le récepteur n'a pas d'importance. Par conséquent, on a employé les termes «Station 1» et «Station 2» pour désigner les terminaux situés respectivement au début et à la fin du trajet radioélectrique.

### **2 Environnements physiques et définition des types de cellule**

Les environnements décrits dans la présente Recommandation sont classifiés uniquement du point de vue de la propagation des ondes radioélectriques, celle-ci étant en effet influencée par l'environnement, c'est-à-dire par la structure et la hauteur des bâtiments, par l'utilisation qui est faite du terminal mobile (piéton ou véhicule) et par l'emplacement des antennes. On a ainsi déterminé cinq milieux différents, considérés comme les plus typiques; on n'a pas, par exemple, pris en considération les «zones accidentées» qui sont moins typiques du milieu urbain. Le Tableau 1 présente les cinq environnements. Etant donné la grande diversité des environnements existant à l'intérieur de chaque catégorie, il n'est pas prévu de modéliser chaque cas possible, mais d'établir des modèles de propagation qui soient représentatifs des environnements les plus fréquents.

TABLEAU 1

**Environnements physiques – Dégradations liées aux phénomènes de propagation**

Milieu	Description et dégradations liées aux phénomènes de propagation entrant en jeu
Urbain très élevé	<ul style="list-style-type: none"> <li>– «Vallées urbaines» («canyons») très encaissées, c'est-à-dire enfilade de rues bordées de constructions très denses de plusieurs dizaines d'étages</li> <li>– Forte densité de bâtiments et de gratte-ciel entrelacés les uns avec les autres, qui se traduit par des trajets de propagation avec des conditions de diffusion diversifiées, sans visibilité directe (NLoS)</li> <li>– Les temps de propagation risquent d'être longs à cause de l'existence de rangées de bâtiments de grande hauteur</li> <li>– Le trafic automobile élevé et le nombre important de visiteurs dans la zone sont autant d'obstacles qui réfléchissent les ondes et ajoutent un effet Doppler aux ondes réfléchies</li> <li>– Les arbres qui bordent les rues donnent lieu à un phénomène d'occultation dynamique</li> </ul>
Urbain élevé	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Véritables «canyons urbains», c'est-à-dire rues encaissées entre des bâtiments de plusieurs étages chacun</li> <li>– La propagation par-dessus les toits des bâtiments est peu probable à cause de leur hauteur</li> <li>– Les temps de propagation risquent d'être longs à cause de l'existence de rangées de bâtiments de grande hauteur</li> <li>– Les nombreux véhicules se déplaçant dans la zone sont autant d'obstacles qui réfléchissent les ondes et ajoutent un effet Doppler aux ondes réfléchies</li> </ul>
Urbain faiblement élevé /suburbain	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Se caractérise par des rues larges</li> <li>– Les bâtiments comptent en général moins de trois étages, d'où un risque de diffraction par-dessus les toits</li> <li>– Les véhicules en mouvement peuvent parfois donner lieu à des phénomènes de réflexion et d'occultation</li> <li>– Principales conséquences: temps de propagation importants et effet Doppler faible</li> </ul>
Résidentiel	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Habitations de un ou deux étages</li> <li>– Les rues sont en général à deux voies et des voitures sont stationnées le long des bas-côtés</li> <li>– Possibilité de feuillage plus ou moins dense</li> <li>– Trafic automobile habituellement léger</li> </ul>
Rural	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Petites maisons entourées de grands jardins</li> <li>– Incidences de la topographie</li> <li>– Possibilité de feuillage plus ou moins dense</li> <li>– Trafic automobile parfois élevé</li> </ul>

Dans chacun de ces cinq environnements, on tient compte de deux scénarios possibles d'utilisation du terminal mobile, les usagers étant divisés en piétons et en automobilistes. Pour ces deux applications, la vitesse de déplacement du mobile est très différente, d'où des effets Doppler différents. Le Tableau 2 indique les vitesses types retenues pour ces scénarios.

TABLEAU 2

**Environnements physiques – Vitesses types de déplacement du mobile**

Milieu	Vitesse pour les piétons (m/s)	Vitesse pour les véhicules
Urbain très élevé/urbain élevé	1,5	Vitesse type en centre ville d'environ 50 km/h (14 m/s)
Urbain faiblement élevé/suburbain	1,5	Environ 50 km/h (14 m/s); voies rapides jusqu'à 100 km/h (28 m/s)
Résidentiel	1,5	Environ 40 km/h (11 m/s)
Rural	1,5	80-100 km/h (22-28 m/s)

Le type de mécanisme de propagation qui domine dépend, notamment, de la hauteur à laquelle se situe l'antenne de la station de base par rapport aux bâtiments environnants. Le Tableau 3 définit les types de cellule usuels pour une propagation sur une petite distance à l'extérieur de bâtiments.

TABLEAU 3

**Définition des types de cellule**

Type de cellule	Rayon de la cellule	Emplacement type de l'antenne de la station de base
Microcellule	0,05 à 1 km	En extérieur; installée au-dessus du niveau moyen des toits, certains bâtiments environnants pouvant être plus hauts que la hauteur d'antenne de la station de base
Microcellule en milieu urbain dense	0,05 à 0,5 km	En extérieur; installée au-dessous du niveau moyen des toits
Picocellule	Jusqu'à 50 m	En intérieur ou en extérieur (installée au-dessous du niveau des toits)

(Il est à noter que l'expression «microcellule en milieu urbain dense» n'est pas expressément définie dans les Recommandations de la Commission d'études 5 des radiocommunications.)

**3 Catégories de trajets****3.1 Définition de situations de propagation**

Trois niveaux peuvent être envisagés dans la présente Recommandation pour l'emplacement de la station, à savoir: 1) au-dessus du niveau des toits (emplacement L1 dans la Fig. 1); 2) au-dessous du niveau des toits mais au moins à hauteur de tête (emplacement L2 dans la Fig. 1); et 3) à hauteur de tête ou au-dessous (emplacement L3 dans la Fig. 1). Au total, six types différents de liaisons peuvent être envisagés en fonction de l'emplacement des stations, chacune pouvant être ou non en visibilité directe.

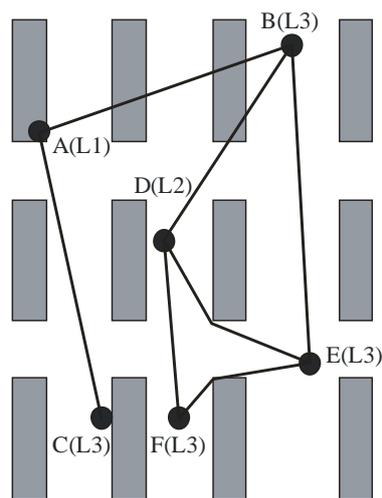
La Fig. 1 illustre les situations de propagation types dans les zones urbaines ou suburbaines. Lorsqu'une station (A) est installée au-dessus du niveau des toits et qu'une autre station (B ou C) est située à hauteur de tête, la cellule correspondante est une microcellule. Le trajet peut être en visibilité directe (de A à C) ou sans visibilité directe (de A à B). La propagation se fait principalement par-dessus les toits entre les stations A et B. Lorsqu'une station (D) est installée au-dessous du niveau

des toits mais au-dessus de la hauteur de tête et qu'une autre station (E ou F) est située à hauteur de tête dans un environnement urbain ou suburbain, la cellule correspondante est un environnement microcellulaire ou picocellulaire. Dans ces types de cellule, la propagation se fait principalement à l'intérieur de «canyons urbains». Pour les liaisons entre mobiles, on peut supposer que les deux extrémités de la liaison se situent à hauteur de tête. Le trajet peut être en visibilité directe (de B à E) ou sans visibilité directe (de E à F).

### 3.1.1 Propagation par-dessus les toits, sans visibilité directe (NLoS, *non-line-of-sight*)

Le cas type NLoS (liaison A-B dans la Fig. 1) est illustré dans la Fig. 2; il est dénommé dans la suite du texte NLoS1.

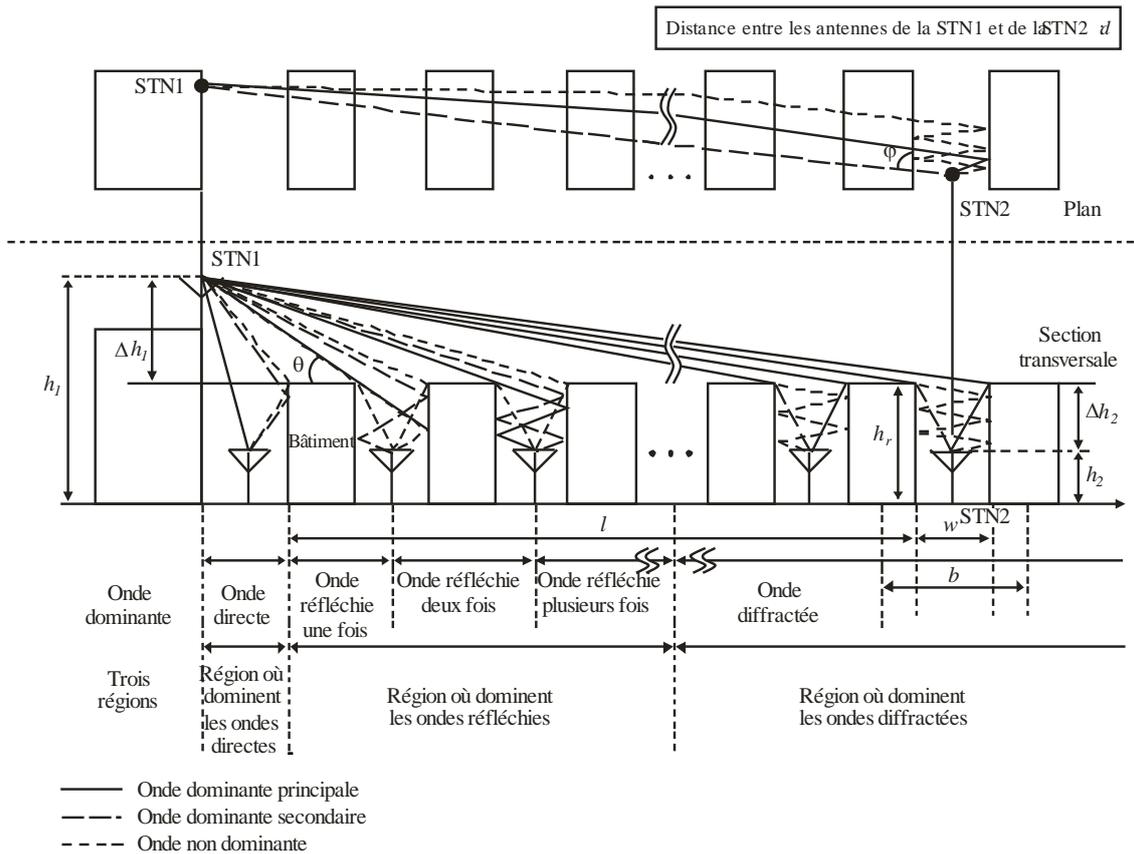
FIGURE 1  
Situations types de propagation en zones urbaines



P.1411-01

FIGURE 2

## Définition des paramètres correspondant au cas NLoS1



P.1411-02

Les paramètres correspondant à cette situation sont:

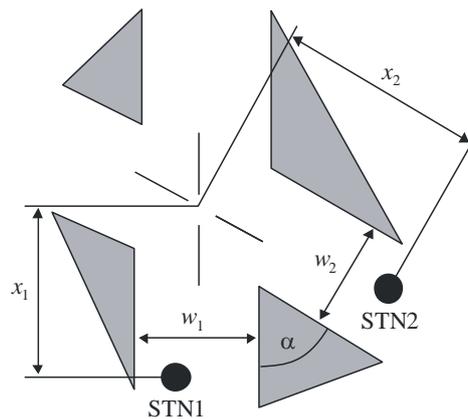
- $h_r$ : hauteur moyenne des bâtiments (m)
- $w$ : largeur de la rue (m)
- $b$ : distance moyenne entre les bâtiments (m)
- $\varphi$ : angle (degrés) entre l'axe de la rue et le trajet direct (onde incidente)
- $h_1$ : hauteur de l'antenne de la Station 1 (m)
- $h_2$ : hauteur de l'antenne de la Station 2 (m)
- $l$ : longueur (m) du trajet couverte par des bâtiments
- $d$ : distance entre la Station 1 et la Station 2.

Le cas NLoS1 se produit fréquemment dans des milieux résidentiels/ruraux pour tous les types de cellule et est prédominant dans les milieux urbains faiblement élevés/suburbains pour des microcellules. Les paramètres  $h_r$ ,  $b$  et  $l$  peuvent être calculés à partir des données relatives aux bâtiments se trouvant sur la ligne reliant les antennes, mais pour déterminer  $w$  et  $\varphi$  il faut procéder à une analyse bidimensionnelle de la zone autour du mobile. A noter que  $l$  n'est pas nécessairement perpendiculaire à l'orientation du bâtiment.

### 3.1.2 Propagation, NLoS, le long de canyons urbains

La Fig. 3 illustre la situation correspondant à un cas type d'utilisation de microcellules NLoS en milieu urbain dense (liaison D-E dans la Fig. 1); dans la suite du texte, ce cas est dénommé NLoS2.

FIGURE 3  
Définition des paramètres correspondant au cas NLoS2



P.1411-03

Les paramètres correspondant à cette situation sont:

- $w_1$ : largeur de la rue à l'emplacement de la Station 1 (m)
- $w_2$ : largeur de la rue à l'emplacement de la Station 2 (m)
- $x_1$ : distance entre la Station 1 et le centre du carrefour (m)
- $x_2$ : distance entre la Station 2 et le centre du carrefour (m)
- $\alpha$ : angle à l'intersection des deux rues (rad).

Le type de trajet NLoS2 est celui que l'on rencontre le plus souvent en milieu urbain où la hauteur des bâtiments est élevée pour tous les types de cellule, mais il est également fréquent en milieu urbain où la hauteur des bâtiments est faible pour les types de microcellule en milieu urbain dense et de picocellule. Pour déterminer tous les paramètres correspondant au cas NLoS2, il faut procéder à une analyse bidimensionnelle de la zone autour du mobile.

### 3.1.3 Trajets en visibilité directe (LoS, *line-of-sight*)

Les trajets A-C, D-F et B-E dans la Fig. 1 sont des exemples de situation en LoS. Les mêmes modèles peuvent s'appliquer à ces types de trajet en LoS.

## 3.2 Données nécessaires

Pour les calculs propres à un site en milieu urbain, il est possible d'utiliser différents types de données. C'est à partir de données à haute résolution que l'on peut obtenir les informations les plus précises concernant:

- la structure des bâtiments;
- les hauteurs relatives et absolues des bâtiments;
- la végétation.

Les formats des données peuvent être du type matriciel ou vectoriel: la précision des données vectorielles devrait être, en ce qui concerne l'emplacement des stations, de l'ordre de 1 à 2 m alors que la résolution recommandée pour les données du type trame est de 1 à 10 m; dans l'un et l'autre cas, la précision pour la hauteur devrait être de l'ordre de 1 à 2 m.

En l'absence de données de haute résolution, il est recommandé d'utiliser les données de moindre résolution (50 m) des plans d'occupation des sols. Les paramètres nécessaires seront attribués selon la définition des différentes classes de ces plans (urbaine dense, urbaine, suburbaine, etc.). Par ailleurs, on peut utiliser ces données avec des informations vectorielles sur les rues pour calculer les angles que forment ces dernières les unes par rapport aux autres.

#### 4 Modèles d'affaiblissement sur le trajet

En ce qui concerne les scénarios types en milieu urbain il est possible d'appliquer des algorithmes fermés. Ces modèles de propagation peuvent être utilisés pour des calculs se rapportant aussi bien à un site particulier qu'à un site général. Les situations de propagation correspondantes sont définies dans le § 3.1. Le type du modèle dépend en outre de la gamme de fréquences; il faut en effet appliquer des modèles différents pour une propagation en ondes décimétriques ou pour une propagation en ondes millimétriques: dans le premier cas on prendra en considération des situations en LoS et NLoS, alors que dans le deuxième on n'examinera que des situations en LoS. Dans la gamme des ondes millimétriques, il faut de plus prendre en considération le phénomène d'affaiblissement supplémentaire dû à l'oxygène et aux hydrométéores.

#### 4.1 Modèles de propagation dans les canyons urbains

##### 4.1.1 Situation en LoS

Cette situation correspond aux trajets entre A et C, D et F ou B et E décrits dans la Fig. 1.

*Propagation des ondes décimétriques*

Dans la gamme des ondes décimétriques, l'affaiblissement de transmission de référence, défini dans la Recommandation UIT-R P.341, peut être caractérisé par deux pentes et un seul point de rupture de pente. Une limite inférieure approchée  $L_{LoS,l}$  est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,l} = L_{bp} + \begin{cases} 20 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d \leq R_{bp} \\ 40 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d > R_{bp} \end{cases} \quad (1)$$

où  $R_{bp}$ , distance en mètres à laquelle se situe le point de rupture de pente, correspond à:

$$R_{bp} \approx \frac{4h_1h_2}{\lambda} \quad (2)$$

où  $\lambda$  est la longueur d'onde (m). La limite inférieure est fondée sur le modèle de réflexion sur un sol plat à deux rayons.

Une limite supérieure approchée  $L_{LoS,u}$  est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,u} = L_{bp} + 20 + \begin{cases} 25 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d \leq R_{bp} \\ 40 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d > R_{bp} \end{cases} \quad (3)$$

où  $L_{bp}$  est une valeur pour l'affaiblissement de transmission de référence au point de rupture de pente, égale à:

$$L_{bp} = \left| 20 \log_{10} \left( \frac{\lambda^2}{8\pi h_1 h_2} \right) \right| \quad (4)$$

La limite supérieure a une marge de protection contre les évanouissements de 20 dB. Dans l'équation (3), l'affaiblissement linéique avant le point de rupture de pente est fixé à 2,5, car une distance courte entraîne un effet d'occultation faible.

En fonction de la courbe d'affaiblissement en espace libre, une valeur médiane  $L_{LoS,m}$  est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,m} = L_{bp} + 6 + \begin{cases} 20 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d \leq R_{bp} \\ 40 \log_{10} \left( \frac{d}{R_{bp}} \right) & \text{pour } d > R_{bp} \end{cases} \quad (5)$$

#### *Propagation des ondes centimétriques jusqu'à 15 GHz*

Dans le cas des ondes centimétriques, pour des longueurs de trajet allant jusqu'à environ 1 km, le trafic routier aura une incidence sur la hauteur équivalente de la route et contribuera ainsi à déterminer la distance du point de rupture de pente. Cette distance,  $R_{bp}$ , est estimée par l'équation suivante:

$$R_{bp} = 4 \frac{(h_1 - h_s)(h_2 - h_s)}{\lambda} \quad (6)$$

où  $h_s$  est la hauteur équivalente de la route due à des objets tels que des véhicules sur la route ou des piétons à proximité de la chaussée;  $h_s$  dépend donc du trafic routier. Les valeurs de  $h_s$  indiquées dans les Tableaux 4 et 5 résultent de mesures diurnes et nocturnes correspondant respectivement à des conditions de trafic important et faible. Le terme «trafic important» correspond à un taux de couverture de la chaussée par les véhicules de 10% à 20% et à un taux d'occupation des trottoirs par les piétons de 0,2% à 1%. Le terme «trafic faible» correspond à un taux de couverture de la chaussée par les véhicules de 0,1% à 0,5% et à un taux d'occupation des trottoirs par les piétons de moins de 0,001%. La largeur de la chaussée est de 27 m, compte tenu des 6 m de largeur de chacun des deux trottoirs.

TABLEAU 4

**Hauteur équivalente de la route,  $h_s$  (trafic important)**

Fréquence (GHz)	$h_1$ (m)	$h_s$ (m)	
		$h_2 = 2,7$	$h_2 = 1,6$
3,35	4	1,3	(2)
	8	1,6	(2)
8,45	4	1,6	(2)
	8	1,6	(2)
15,75	4	1,4	(2)
	8	(1)	(2)

(1) Le point de rupture de pente est supérieur à 1 km.

(2) Il n'existe aucun point de rupture de pente.

TABLEAU 5

**Hauteur équivalente de la route,  $h_s$  (trafic faible)**

Fréquence (GHz)	$h_1$ (m)	$h_s$ (m)	
		$h_2 = 2,7$	$h_2 = 1,6$
3,35	4	0,59	0,23
	8	(1)	(1)
8,45	4	(2)	0,43
	8	(2)	(1)
15,75	4	(2)	0,74
	8	(2)	(1)

(1) Aucune mesure effectuée.

(2) Le point de rupture de pente est supérieur à 1 km.

Lorsque  $h_1, h_2 > h_s$ , on peut calculer les limites supérieure et inférieure approchées pour l'affaiblissement de transmission de référence dans la bande de fréquences des ondes centimétriques en utilisant les équations (1) et (3), avec  $L_{bp}$  donné par:

$$L_{bp} = \left| 20 \log_{10} \left\{ \frac{\lambda^2}{8\pi(h_1 - h_s)(h_2 - h_s)} \right\} \right| \quad (7)$$

Par ailleurs, lorsque  $h_1 \leq h_s$  ou  $h_2 \leq h_s$ , il n'existe aucun point de rupture de pente. Lorsque deux terminaux sont proches ( $d < R_s$ ), l'affaiblissement de propagation de référence est semblable à celui de la gamme des ondes décimétriques. Lorsque deux terminaux sont éloignés, la caractéristique de propagation est telle que le coefficient d'affaiblissement est élevé au cube. Ainsi, la limite inférieure approchée pour  $d \geq R_s$  est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,l} = L_s + 30 \log_{10} \left( \frac{d}{R_s} \right) \quad (8)$$

La limite supérieure approchée pour  $d \geq R_s$  est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,u} = L_s + 20 + 30 \log_{10} \left( \frac{d}{R_s} \right) \quad (9)$$

L'affaiblissement de propagation  $L_s$  est défini par:

$$L_s = \left| 20 \log_{10} \left( \frac{\lambda}{2\pi R_s} \right) \right| \quad (10)$$

On a déterminé expérimentalement une valeur de 20 m pour  $R_s$ , présent dans les équations (8) à (10). Sur la base de mesures, une valeur médiane est donnée par l'équation:

$$L_{LoS,m} = L_s + 6 + 30 \log_{10} \left( \frac{d}{R_s} \right) \quad (11)$$

### *Propagation des ondes millimétriques*

Aux fréquences supérieures à environ 10 GHz, la distance à laquelle se situe le point de rupture de pente  $R_{bp}$  (voir l'équation (2)) est nettement supérieure au rayon maximum prévu de la cellule (500 m), ce qui signifie que dans cette bande de fréquences aucune loi en puissance quatre ne s'applique. En conséquence, le taux de décroissance de la puissance en fonction de la distance suivra presque la loi de propagation en espace libre avec un exposant d'affaiblissement sur le trajet d'environ 2,2. L'affaiblissement dû aux gaz de l'atmosphère et à la pluie doit également être pris en considération.

Les calculs de l'affaiblissement dû aux gaz atmosphériques et à la pluie peuvent s'inspirer, respectivement, des Recommandations UIT-R P.676 et UIT-R P.530.

## **4.1.2 Situations NLoS**

Cette situation correspond aux trajets entre D et E décrits dans la Fig. 1.

### **4.1.2.1 Gamme de fréquences comprises entre 800 et 2 000 MHz**

En ce qui concerne les situations NLoS2 où les deux antennes sont au-dessous du niveau des toits, il faut prendre en considération les ondes diffractées et réfléchies aux coins des intersections des rues (voir la Fig. 3).

$$L_{NLoS2} = -10 \log_{10} \left( 10^{-L_r/10} + 10^{-L_d/10} \right) \quad \text{dB} \quad (12)$$

où:

$L_r$ : affaiblissement sur le trajet dû au phénomène de réflexion, défini par:

$$L_r = 20 \log_{10} (x_1 + x_2) + x_1 x_2 \frac{f(\alpha)}{w_1 w_2} + 20 \log_{10} \left( \frac{4\pi}{\lambda} \right) \quad \text{dB} \quad (13)$$

où:

$$f(\alpha) = \frac{3,86}{\alpha^{3,5}} \quad \text{dB} \quad (14)$$

où  $0,6 < \alpha$  [rad]  $< \pi$ .

$L_d$ : affaiblissement sur le trajet dû au phénomène de diffraction, défini par:

$$L_d = 10 \log_{10}[x_1 x_2 (x_1 + x_2)] + 2D_a - 0,1 \left( 90 - \alpha \frac{180}{\pi} \right) + 20 \log_{10} \left( \frac{4\pi}{\lambda} \right) \quad \text{dB} \quad (15)$$

$$D_a = \left( \frac{40}{2\pi} \right) \left[ \arctan \left( \frac{x_2}{w_2} \right) + \arctan \left( \frac{x_1}{w_1} \right) - \frac{\pi}{2} \right] \quad \text{dB} \quad (16)$$

#### 4.1.2.2 Gamme de fréquences comprises entre 2 et 16 GHz

Le modèle de propagation pour les situations NLoS2 décrit dans le § 3.1.2 pour l'angle à l'intersection des deux rues  $\alpha = \pi/2$  rad a été établi à partir de mesures effectuées dans la gamme de fréquences comprises entre 2 et 16 GHz, où  $h_1, h_2 < h_r$  et  $w_2$  est inférieur ou égal à 10 m (ou à la largeur du trottoir). Les caractéristiques d'affaiblissement sur le trajet peuvent se diviser en deux parties: la région d'affaiblissement à l'intersection des deux rues et la région NLoS. La région d'affaiblissement à l'intersection des deux rues, pour la distance  $d_{corner}$ , commence à partir d'un point situé à un mètre en contrebas du coin de la rue LoS et se prolonge dans la rue NLoS. L'affaiblissement à l'intersection des deux rues,  $L_{corner}$ , est exprimé comme étant l'affaiblissement additionnel sur la distance  $d_{corner}$ . La région NLoS se situe au-delà de la région d'affaiblissement à l'intersection des deux rues, où un coefficient,  $\beta$ , s'applique. Cela est illustré par la courbe type de la Fig. 4. Pour des valeurs de  $x_1, x_2$ , et  $w_1$  telles que représentées sur la Fig. 3, on obtient l'affaiblissement global sur le trajet,  $L_{NLoS2}$ , au-delà de la région à l'intersection des deux rues ( $x_2 > w_1/2 + 1$ ) en utilisant les équations:

$$L_{NLoS2} = L_{LoS} + L_c + L_{att} \quad (17)$$

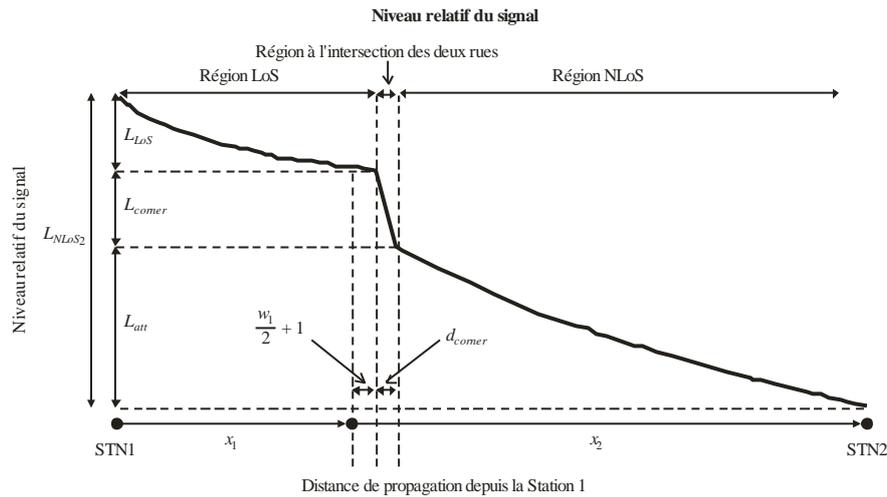
$$L_c = \begin{cases} \frac{L_{corner}}{\log_{10}(1 + d_{corner})} \log_{10}(x_2 - w_1/2) & w_1/2 + 1 < x_2 \leq w_1/2 + 1 + d_{corner} \\ L_{corner} & x_2 > w_1/2 + 1 + d_{corner} \end{cases} \quad (18)$$

$$L_{att} = \begin{cases} 10\beta \log_{10} \left( \frac{x_1 + x_2}{x_1 + w_1/2 + d_{corner}} \right) & x_2 > w_1/2 + 1 + d_{corner} \\ 0 & x_2 \leq w_1/2 + 1 + d_{corner} \end{cases} \quad (19)$$

où  $L_{LoS}$  est l'affaiblissement sur le trajet dans la rue LoS pour  $x_1 (> 20 \text{ m})$ , calculé comme indiqué au § 4.1. Dans l'équation (18),  $L_{corner}$  est indiqué comme étant égal à 20 dB dans un environnement urbain et à 30 dB dans un environnement résidentiel. La distance  $d_{corner}$  est indiquée comme étant égale à 30 m dans les deux environnements. Dans l'équation (19),  $\beta$  est indiqué comme étant égal à 6 dans les deux environnements.

FIGURE 4

Tendance type de la propagation le long de canyons urbains pour une antenne de station de faible hauteur dans la gamme de fréquences comprises entre 2 et 16 GHz



P.1411-04

Dans un environnement résidentiel, l'affaiblissement sur le trajet n'augmente pas de façon régulière avec la distance; en conséquence, le coefficient peut prendre une valeur plus petite que dans un environnement urbain, en raison de la présence d'allées et d'espaces entre les maisons.

Avec une antenne de station de base de grande hauteur dans une macrocellule de petite taille, les effets de diffraction par-dessus les toits sont plus sensibles. En conséquence, les caractéristiques de propagation ne dépendent pas de l'affaiblissement à l'intersection des deux rues.

## 4.2 Modèles de propagation au-dessus du niveau des toits

Dans une situation NLoS, le signal peut atteindre la station grâce à des mécanismes de propagation par diffraction ou par trajet multiple, ces derniers combinant diffraction et réflexion. Le présent paragraphe concerne des modèles se rapportant aux premiers mécanismes nommés.

### Propagation en zone urbaine

Les modèles définis pour les trajets de A ( $h_1$ ) à B ( $h_2$ ) et de D ( $h_1$ ) à B ( $h_2$ ) décrits dans la Fig. 1 sont valables pour les paramètres suivants:

- $h_1$ : 4 à 50 m
- $h_2$ : 1 à 3 m
- $f$ : 800 à 5 000 MHz  
2 à 16 GHz pour  $h_1 < h_r$  et  $w_2 < 10$  m (ou trottoir)
- $d$ : 20 à 5 000 m.

(Il est à noter que, bien que le modèle soit valable jusqu'à 5 km, la présente Recommandation s'applique à des distances maximales de 1 km.)

### Propagation en zone suburbaine

Le modèle défini pour le trajet de A ( $h_1$ ) à B ( $h_2$ ) décrit dans la Fig. 1 est valable pour les paramètres suivants:

- $h_r$ : hauteur m quelconque
- $\Delta h_1$ : 1 à 100 m
- $\Delta h_2$ : 4 à 10 (inférieur à  $h_r$ ) m

$h_1$ :	$h_r + \Delta h_1$ m
$h_2$ :	$h_r - \Delta h_2$ m
$f$ :	0,8 à 20 GHz
$w$ :	10 à 25 m
$d$ :	10 à 5 000 m.

(Il est à noter que, bien que le modèle soit valable jusqu'à 5 km, la présente Recommandation s'applique à des distances maximales de 1 km.)

### Propagation des ondes millimétriques

Dans la bande des fréquences millimétriques, la couverture du signal n'est prise en considération que dans des situations en LoS à cause du fort affaiblissement par diffraction qu'entraîne la présence d'obstacles sur le trajet de propagation qui devient alors NLoS. Dans ce dernier cas, le signal se propage selon un mode qui, très vraisemblablement, associe réflexion multiple et diffusion.

#### 4.2.1 Zones urbaines

Le modèle de propagation par diffraction due à un effet d'écran multiple présenté ci-dessous est valable si les toits des bâtiments sont tous à peu près à la même hauteur. A supposer que les hauteurs de toits ne diffèrent que d'une valeur inférieure au rayon de la première zone de Fresnel sur un trajet de longueur  $l$  (voir la Fig. 2), la hauteur de toits à utiliser dans le modèle est la hauteur de toits moyenne. Si la différence est supérieure à ce rayon, il est préférable d'utiliser les bâtiments les plus élevés se trouvant sur le trajet pour calculer la propagation par diffraction sur une arête en lame de couteau (voir la Recommandation UIT-R P.526) en lieu et place du modèle à effet d'écran multiple.

Dans le modèle proposé pour calculer l'affaiblissement de transmission dans le cas NLoS1 (voir la Fig. 2) lorsque les toits des bâtiments sont à la même hauteur ou presque, la perte entre antennes isotropes est égale à la somme de l'affaiblissement en espace libre,  $L_{bf}$ , de l'affaiblissement par diffraction entre les toits et la rue,  $L_{rts}$ , et la réduction,  $L_{msd}$ , due à la diffraction par effet d'écran multiple à travers les différentes rangées de bâtiments.

Dans ce modèle  $L_{bf}$  et  $L_{rts}$  sont indépendants de la hauteur de l'antenne de la station, alors que  $L_{msd}$  varie selon que cette antenne se situe à la hauteur des toits des bâtiments, au-dessous ou au-dessus.

$$L_{NLoS1} = \begin{cases} L_{bf} + L_{rts} + L_{msd} & \text{pour } L_{rts} + L_{msd} > 0 \\ L_{bf} & \text{pour } L_{rts} + L_{msd} \leq 0 \end{cases} \quad (20)$$

L'affaiblissement en espace libre est donné par l'équation:

$$L_{bf} = 32,4 + 20 \log_{10}(d/1000) + 20 \log_{10}(f) \quad (21)$$

où:

- $d$ : longueur du trajet (m)
- $f$ : fréquence (MHz).

Le terme  $L_{rts}$  décrit le couplage de l'onde se propageant le long d'un trajet à effet d'écran multiple dans la rue où se trouve la station mobile. Il tient compte de la largeur de la rue et de son axe.

$$L_{rts} = -8,2 - 10 \log_{10}(w) + 10 \log_{10}(f) + 20 \log_{10}(\Delta h_2) + L_{ori} \quad (22)$$

$$L_{ori} = \begin{cases} -10 + 0,354\varphi & \text{pour } 0^\circ \leq \varphi < 35^\circ \\ 2,5 + 0,075(\varphi - 35) & \text{pour } 35^\circ \leq \varphi < 55^\circ \\ 4,0 - 0,114(\varphi - 55) & \text{pour } 55^\circ \leq \varphi \leq 90^\circ \end{cases} \quad (23)$$

où:

$$\Delta h_2 = h_r - h_2 \quad (24)$$

$L_{ori}$  est le facteur de correction de l'axe de la rue qui tient compte de l'effet de diffraction entre les toits et la rue dans les rues qui ne sont pas perpendiculaires au sens de la propagation (voir la Fig. 2).

L'affaiblissement par diffraction par écrans multiples à partir de la Station 1, dû à la propagation à travers des rangées de bâtiments, dépend de la hauteur relative de l'antenne par rapport à la hauteur des bâtiments et de l'angle d'incidence. Un critère pour l'incidence rasante est celui de la «distance de stabilisation»,  $d_s$ :

$$d_s = \frac{\lambda d^2}{\Delta h_1^2} \quad (25)$$

où (voir la Fig. 2):

$$\Delta h_1 = h_1 - h_r \quad (26)$$

Pour le calcul de  $L_{msd}$ , on compare  $d_s$  à la distance  $l$  couverte par les immeubles. Le calcul de  $L_{msd}$  utilise la procédure suivante pour supprimer toute discontinuité entre les différents modèles utilisés lorsque la longueur des bâtiments est supérieure ou inférieure à la «distance de stabilisation».

Le modèle général de propagation par diffraction due à un effet d'écran multiple est donné par l'équation:

$$L_{msd} = \begin{cases} -\operatorname{tg} h \left( \frac{\log(d) - \log(d_{bp})}{\chi} \right) \cdot (L1_{msd}(d) - L_{mid}) + L_{mid} & \text{pour } l > d_s \text{ et } dh_{bp} > 0 \\ \operatorname{tg} h \left( \frac{\log(d) - \log(d_{bp})}{\chi} \right) \cdot (L2_{msd}(d) - L_{mid}) + L_{mid} & \text{pour } l \leq d_s \text{ et } dh_{bp} > 0 \\ L2_{msd}(d) & \text{pour } dh_{bp} = 0 \\ L1_{msd}(d) - \operatorname{tg} h \left( \frac{\log(d) - \log(d_{bp})}{\zeta} \right) \cdot (L_{upp} - L_{mid}) - L_{upp} + L_{mid} & \text{pour } l > d_s \text{ et } dh_{bp} < 0 \\ L2_{msd}(d) + \operatorname{tg} h \left( \frac{\log(d) - \log(d_{bp})}{\zeta} \right) \cdot (L_{mid} - L_{low}) + L_{mid} - L_{low} & \text{pour } l \leq d_s \text{ et } dh_{bp} < 0 \end{cases} \quad (27)$$

où:

$$dh_{bp} = L_{upp} - L_{low} \quad (28)$$

$$\zeta = (L_{upp} - L_{low}) \cdot \nu \quad (29)$$

$$L_{mid} = \frac{(L_{upp} + L_{low})}{2} \quad (30)$$

$$L_{upp} = L1_{msd}(d_{bp}) \quad (31)$$

$$L_{low} = L2_{msd}(d_{bp}) \quad (32)$$

et

$$d_{bp} = |\Delta h_1| \sqrt{\frac{1}{\lambda}} \quad (33)$$

$$\nu = [0,0417]$$

$$\chi = [0,1]$$

où les affaiblissements de chacun des modèles,  $L1_{msd}(d)$  et  $L2_{msd}(d)$ , sont définis comme suit:

*Calcul de  $L1_{msd}$  pour  $l > d_s$*

(Il est à noter que ce calcul devient plus précis quand  $l \gg d_s$ .)

$$L1_{msd}(d) = L_{bsh} + k_a + k_d \log_{10}(d / 1\,000) + k_f \log_{10}(f) - 9 \log_{10}(b) \quad (34)$$

où:

$$L_{bsh} = \begin{cases} -18 \log_{10}(1 + \Delta h_1) & \text{for } h_1 > h_r \\ 0 & \text{for } h_1 \leq h_r \end{cases} \quad (35)$$

est un terme d'affaiblissement dépendant de la hauteur de l'antenne:

$$k_a = \begin{cases} 71.4 & \text{for } h_1 > h_r \text{ and } f > 2\,000 \text{ MHz} \\ 73 - 0.8\Delta h_1 & \text{for } h_1 \leq h_r, f > 2\,000 \text{ MHz and } d \geq 500 \text{ m} \\ 73 - 1.6\Delta h_1 d / 1\,000 & \text{for } h_1 \leq h_r, f > 2\,000 \text{ MHz and } d < 500 \text{ m} \\ 54 & \text{for } h_1 > h_r \text{ and } f \leq 2\,000 \text{ MHz} \\ 54 - 0.8\Delta h_1 & \text{for } h_1 \leq h_r, f \leq 2\,000 \text{ MHz and } d \geq 500 \text{ m} \\ 54 - 1.6\Delta h_1 d / 1\,000 & \text{for } h_1 \leq h_r, f \leq 2\,000 \text{ MHz and } d < 500 \text{ m} \end{cases} \quad (36)$$

$$k_d = \begin{cases} 18 & \text{for } h_1 > h_r \\ 18 - 15 \frac{\Delta h_1}{h_r} & \text{for } h_1 \leq h_r \end{cases} \quad (37)$$

Légende: for = pour; and = et

$$k_f = \begin{cases} -8 & \text{pour } f > 2\,000 \text{ MHz} \\ -4 + 0,7(f / 925 - 1) & \text{pour des villes de taille moyenne et des agglomérations urbaines} \\ & \text{comptant une densité d'arbres moyenne et } f \leq 2\,000 \text{ MHz} \\ -4 + 1,5(f / 925 - 1) & \text{pour des centres urbains et } f \leq 2\,000 \text{ MHz} \end{cases} \quad (38)$$

*Calcul de  $L2_{msd}$  pour  $l < d_s$*

Dans ce cas, il convient de procéder à une autre distinction selon les hauteurs relatives de l'antenne et des toits:

$$L2_{msd}(d) = -10 \log_{10} \left( Q_M^2 \right) \quad (39)$$

où:

$$Q_M = \begin{cases} 2,35 \left( \frac{\Delta h_1}{d} \sqrt{\frac{b}{\lambda}} \right)^{0,9} & \text{pour } h_1 > h_r + \delta h_u \\ \frac{b}{d} & \text{pour } h_1 \leq h_r + \delta h_u \text{ et } h_1 \geq h_r + \delta h_l \\ \frac{b}{2\pi d} \sqrt{\frac{\lambda}{\rho}} \left( \frac{1}{\theta} - \frac{1}{2\pi + \theta} \right) & \text{pour } h_1 < h_r + \delta h_l \end{cases} \quad (40)$$

et

$$\theta = \arctan \left( \frac{\Delta h_1}{b} \right) \quad (41)$$

$$\rho = \sqrt{\Delta h_1^2 + b^2} \quad (42)$$

et

$$\delta h_u = 10^{-\log \left( \sqrt{\frac{b}{\lambda}} \right) - \frac{\log(d)}{9} + \frac{10}{9} \log \left( \frac{b}{2,35} \right)} \quad (43)$$

$$\delta h_l = \frac{0,00023b^2 - 0,1827b - 9,4978}{(\log(f))^{2,938}} + 0,000781b + 0,06923 \quad (44)$$

#### 4.2.2 Zone suburbaine

Un modèle de propagation correspondant au cas NLoS1 utilisant l'optique géométrique (GO, *geometrical optics*) est représenté sur la Fig. 2. Cette Figure indique que la composition des ondes qui arrivent dans la Station 2 varie en fonction de la distance entre la Station 1 et la Station 2. Une onde directe ne peut arriver à la Station 2 que lorsque la distance entre la Station 1 et la Station 2 est très courte. Les ondes réfléchies une, deux ou trois fois, qui ont un niveau relativement élevé, peuvent arriver à la Station 2 si la distance qui sépare la Station 1 et la Station 2 est relativement courte. Si la distance est longue, les ondes réfléchies plusieurs fois ne peuvent pas arriver à destination et seules des ondes réfléchies à de nombreuses reprises, qui ont un niveau peu élevé hormis celui des ondes réfléchies par les toits des bâtiments, arrivent à la Station 2. Compte tenu de ces mécanismes de propagation, l'affaiblissement dû à la distance entre antennes isotropes peut se diviser en trois régions en fonction des ondes dominantes qui arrivent à la Station 2, à savoir la région où dominant les ondes directes, la région où dominant les ondes réfléchies et la région où dominant les ondes diffractées. L'affaiblissement dans chaque région est exprimé comme suit selon l'optique géométrique:

$$L_{NLoS1} = \begin{cases} 20 \cdot \log_{10} \left( \frac{4\pi d}{\lambda} \right) & \text{pour } d < d_0 & \text{(région où dominant les ondes directes)} \\ L_{0n} & \text{pour } d_0 \leq d < d_{RD} & \text{(région où dominant les ondes réfléchies)} \\ 32,1 \cdot \log_{10} \left( \frac{d}{d_{RD}} \right) + L_{d_{RD}} & \text{pour } d \geq d_{RD} & \text{(région où dominant les ondes diffractées)} \end{cases} \quad (45)$$

où:

$$L_{0n} = \begin{cases} L_{d_k} + \frac{L_{d_{k+1}} - L_{d_k}}{d_{k+1} - d_k} \cdot (d - d_k) & \text{quand } d_k \leq d < d_{k+1} < d_{RD} \\ & (k=0,1,2,\dots) \\ L_{d_k} + \frac{L_{d_{RD}} - L_{d_k}}{d_{RD} - d_k} \cdot (d - d_k) & \text{quand } d_k \leq d < d_{RD} < d_{k+1} \end{cases} \quad (46)$$

$$d_k = \frac{1}{\sin \varphi} \cdot \sqrt{B_k^2 + (h_1 - h_2)^2} \quad (47)$$

$$L_{d_k} = 20 \cdot \log_{10} \left\{ \frac{4\pi d_{kp}}{0,4^k \cdot \lambda} \right\} \quad (48)$$

$$d_{RD}(f) = 0,625 \cdot (d_3 - d_1) \cdot \log_{10}(f) + 0,44 \cdot d_1 + 0,5 \cdot d_2 + 0,06 \cdot d_3 \quad (49)$$

(0,8 GHz ≤ f ≤ 20 GHz)

$$L_{d_{RD}} = L_{d_k} + \frac{L_{d_{k+1}} - L_{d_k}}{d_{k+1} - d_k} \cdot (d_{RD} - d_k) \quad (d_k \leq d_{RD} \leq d_{k+1}) \quad (50)$$

$$d_{kp} = \frac{1}{\sin \varphi_k} \cdot \sqrt{A_k^2 + (h_1 - h_2)^2} \quad (51)$$

$$A_k = \frac{w \cdot (h_1 - h_2) \cdot (2k + 1)}{2 \cdot (h_r - h_2)} \quad (52)$$

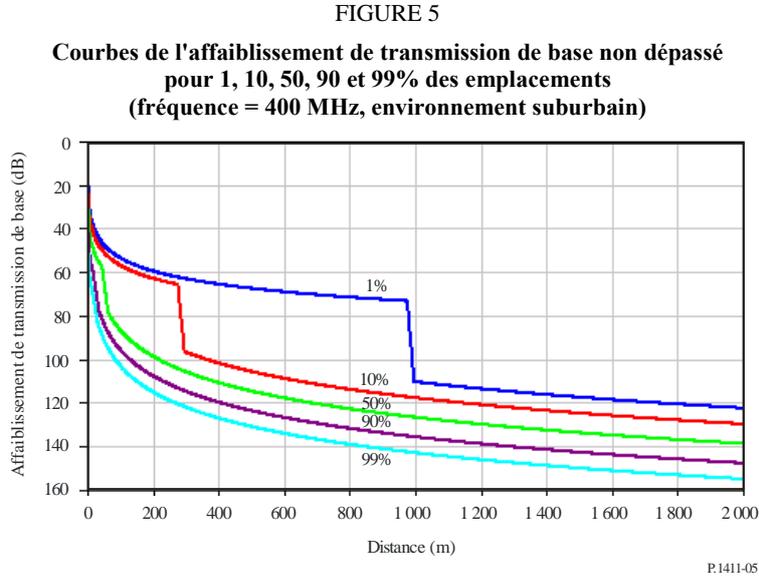
$$B_k = \frac{w \cdot (h_1 - h_2) \cdot (2k + 1)}{2 \cdot (h_r - h_2)} - k \cdot w \quad (53)$$

$$\varphi_k = \tan^{-1} \left( \frac{B_k}{A_k} \cdot \tan \varphi \right) \quad (54)$$

### 4.3 Modèles pour la propagation entre terminaux situés entre la hauteur des toits et le niveau des rues

Le modèle décrit ci-dessous est destiné à calculer l'affaiblissement de transmission de base entre deux terminaux situés à une petite hauteur dans des environnements urbains. Cette situation correspond aux trajets entre D et F, entre D et E, entre B et E ou entre E et F décrits dans la Fig. 1. Ce modèle inclut à la fois les régions LoS et NLoS et modélise la décroissance rapide du niveau du signal observée à l'intersection entre la région LoS et la région NLoS. Le modèle inclut les statistiques de variabilité d'emplacement dans les régions LoS et NLoS et offre un modèle statistique pour la distance d'intersection entre les régions LoS et NLoS. La Fig. 5 indique les régions LoS, NLoS et à l'intersection des deux rues, ainsi que la variabilité statistique prévue par le modèle.

Ce modèle est recommandé pour la propagation entre deux terminaux équipés d'antennes de faible hauteur se situant pratiquement au niveau de la rue, et bien au-dessous de la hauteur des toits, mais par ailleurs non spécifiés. Il s'applique aussi bien à l'émetteur qu'au récepteur et est valable pour les fréquences de la gamme 300-3 000 MHz. Le modèle est basé sur des mesures effectuées dans la bande des ondes décimétriques pour des hauteurs d'antenne comprises entre 1,9 et 3,0 m au-dessus du sol et des distances maximales de 3 000 m entre l'émetteur et le récepteur.



Les paramètres nécessaires sont la fréquence  $f$  (MHz) et la distance entre les terminaux  $d$  (m).

- 1) Calculer la valeur médiane de l'affaiblissement en LoS:

$$L_{LoS}^{median}(d) = 32,45 + 20\log_{10} f + 20\log_{10}(d/1000) \quad (55)$$

- 2) Pour le pourcentage d'emplacements nécessaires,  $p$  (%), calculer la correction d'emplacement LoS:

$$\Delta L_{LoS}(p) = 1,5624\sigma \left( \sqrt{-2\ln(1-p/100)} - 1,1774 \right), \text{ pour } \sigma = 7 \text{ dB} \quad (56)$$

A défaut, les valeurs de la correction LoS pour  $p = 1, 10, 50, 90$  et  $99\%$  sont indiquées dans le Tableau 6.

- 3) Ajouter la correction d'emplacement LoS à la valeur médiane de l'affaiblissement LoS:

$$L_{LoS}(d, p) = L_{LoS}^{median}(d) + \Delta L_{LoS}(p) \quad (57)$$

- 4) Calculer la valeur médiane de l'affaiblissement NLoS:

$$L_{NLoS}^{median}(d) = 9,5 + 45\log_{10} f + 40\log_{10}(d/1000) + L_{urban} \quad (58)$$

$L_{urban}$  dépend de la catégorie d'environnement urbain; sa valeur est de 0 dB pour un environnement suburbain, de 6,8 dB pour un environnement urbain et de 2,3 dB pour un environnement urbain dense à bâtiments élevés.

- 5) Pour le pourcentage d'emplacements nécessaires,  $p$  (%), ajouter la correction d'emplacement NLoS:

$$\Delta L_{NLoS}(p) = \sigma N^{-1}(p/100), \text{ pour } \sigma = 7 \text{ dB} \quad (59)$$

$N^{-1}(\cdot)$  est la fonction de distribution cumulative normale inverse. Une approximation de cette fonction, valable pour  $p$  compris entre 1 et 99%, est donnée par la fonction de variabilité d'emplacement  $Q_i(x)$  de la Recommandation UIT-R P.1546. A défaut, les valeurs de la correction d'emplacement NLoS pour  $p = 1, 10, 50, 90$  et 99% sont indiquées dans le Tableau 6.

TABLEAU 6

Table des corrections de variabilité d'emplacement LoS et NLoS

p (%)	$\Delta L_{LoS}$ (dB)	$\Delta L_{NLoS}$ (dB)	$d_{LoS}$ (m)
1	-11,3	-16,3	976
10	-7,9	-9,0	276
50	0,0	0,0	44
90	10,6	9,0	16
99	20,3	16,3	10

- 6) Ajouter la correction d'emplacement NLoS à la valeur médiane de l'affaiblissement NLoS:

$$L_{NLoS}(d, p) = L_{NLoS}^{median}(d) + \Delta L_{NLoS}(p) \quad (60)$$

- 7) Pour le pourcentage d'emplacements nécessaires,  $p$  (%), calculer la distance  $d_{LoS}$  pour laquelle la fraction LoS  $F_{LoS}$  est égale à  $p$ :

$$\begin{aligned} d_{LoS}(p) &= 212[\log_{10}(p/100)]^2 - 64\log_{10}(p/100) && \text{si } p < 45 \\ d_{LoS}(p) &= 79,2 - 70(p/100) && \text{dans les autres cas} \end{aligned} \quad (61)$$

Les valeurs de  $d_{LoS}$  pour  $p = 1, 10, 50, 90$  et 99% sont indiquées dans le Tableau 6. Ce modèle n'a pas été testé pour  $p < 0,1\%$ . Les statistiques ont été recueillies dans deux villes du Royaume-Uni et peuvent être différentes dans d'autres villes. A défaut, si l'on connaît la distance à l'intersection des deux rues dans un cas particulier, appliquer cette distance à  $d_{LoS}(p)$ .

- 8) L'affaiblissement sur le trajet à la distance  $d$  est alors donné comme suit:

- Si  $d < d_{LoS}$ , alors  $L(d, p) = L_{LoS}(d, p)$
- Si  $d > d_{LoS} + w$ , alors  $L(d, p) = L_{NLoS}(d, p)$
- Dans les autres cas, interpoler linéairement entre les valeurs  $L_{LoS}(d_{LoS}, p)$  et  $L_{NLoS}(d_{LoS} + w, p)$ :

$$\begin{aligned} L_{LoS} &= L_{LoS}(d_{LoS}, p) \\ L_{NLoS} &= L_{NLoS}(d_{LoS} + w, p) \\ L(d, p) &= L_{LoS} + (L_{NLoS} - L_{LoS})(d - d_{LoS})/w \end{aligned}$$

La largeur  $w$  est introduite pour créer une région de transition entre les régions LoS et NLoS. Cette région de transition apparaît dans les données et a généralement une largeur de  $w = 20$  m.

#### 4.4 Paramètres par défaut à utiliser pour les calculs relatifs à un site général

Si les données concernant la structure des bâtiments et des rues ne sont pas connues (situations relatives à un site général), il est recommandé d'utiliser les valeurs par défaut ci-dessous:

$$hr = 3 \times (\text{nombre d'étages}) + \text{hauteur du toit (m)}$$

hauteur du toit = 3 m pour les toits en pente,

= 0 m pour les toits plats

$$w = b/2$$

$$b = 20 \text{ à } 50 \text{ m}$$

$$\varphi = 90^\circ.$$

#### 4.5 Autres affaiblissements

##### 4.5.1 Incidence de la végétation

Les effets de la propagation au travers de la végétation (principalement des arbres) jouent un rôle important dans les prévisions de propagation sur de courts trajets à l'extérieur de bâtiments. Deux grands mécanismes de propagation peuvent être déterminés, à savoir:

- la propagation au travers des arbres (ni autour, ni au-dessus);
- la propagation par-dessus les arbres.

Le premier mécanisme prédomine dans le cas où les deux antennes sont au-dessous de la cime des arbres et où la distance au travers des arbres est petite; le deuxième prédomine dans le cas où une seule antenne dépasse la cime des arbres. L'affaiblissement est fortement influencé par l'effet de diffusion par trajet multiple auquel donne lieu la diffraction de l'énergie du signal aussi bien au-dessus qu'au travers de la structure des arbres. En ce qui concerne la propagation au travers d'arbres, l'affaiblissement linéique dû à la végétation fait l'objet de la Recommandation UIT-R P.833. Lorsque la propagation se fait par-dessus les arbres, la diffraction est le principal mode de propagation par-delà le contour des arbres les plus proches de l'antenne implantée en position basse. Ce mode de propagation peut être modélisé très simplement en utilisant un modèle idéal de diffraction sur des arêtes en lame de couteau (voir la Recommandation UIT-R P.526), bien que ce modèle puisse sous-estimer la puissance du champ étant donné qu'il ignore l'effet de diffusion multiple dû à la cime des arbres, mécanisme qui peut être modélisé selon la théorie du transfert radiatif.

##### 4.5.2 Affaiblissement de pénétration dans des bâtiments

L'affaiblissement de pénétration dans des bâtiments est le surcroît d'affaiblissement dû à la présence d'un mur (y compris fenêtres et autres éléments) d'une construction. Cet affaiblissement est défini par la différence entre les niveaux des signaux à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment, et ce à la même hauteur. Il faut également tenir compte de l'angle d'incidence. (Lorsque la longueur du trajet est inférieure à environ 10 m, il doit être tenu compte de la différence d'affaiblissement en espace libre due à la variation de longueur de trajet entre les deux mesures pour déterminer l'affaiblissement de pénétration dans des bâtiments. Pour des antennes situées à proximité du mur, il peut également être nécessaire d'étudier les effets de champ proche. Des affaiblissements supplémentaires interviendront lorsque le signal entrera à l'intérieur du bâtiment (voir la Recommandation UIT-R P.1238). On estime que, de façon générale, le mode de propagation dominant est celui où les signaux entrent dans un bâtiment à peu près à l'horizontale en passant au travers de la façade (ainsi que par les fenêtres) et que pour un bâtiment de construction uniforme l'affaiblissement de pénétration dans la structure est indépendant de la hauteur.

Il faut prendre en considération cet affaiblissement de pénétration lorsqu'on évalue la couverture radioélectrique entre un système se trouvant à l'extérieur d'un bâtiment et un terminal se trouvant à l'intérieur. Cet affaiblissement est également important pour étudier les problèmes de brouillage entre des systèmes situés à l'extérieur de bâtiments et des systèmes situés à l'intérieur.

Les résultats expérimentaux indiqués au Tableau 7 ont été obtenus à 5,2 GHz, le signal passant au travers de la façade d'un bâtiment réalisée en briques et en ciment et comportant des fenêtres vitrées; l'épaisseur du mur était de 60 cm et le rapport des fenêtres aux murs était d'environ de 2:1.

TABLEAU 7

**Exemple d'affaiblissement de pénétration dans un bâtiment**

Fréquence	Résidentiel		Bureau		Commercial	
	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type	Moyenne	Ecart type
5,2 GHz			12 dB	5 dB		

Le Tableau 8 donne les résultats des mesures effectuées à 5,2 GHz à travers un mur extérieur constitué de blocs de pierre, pour des angles d'incidence compris entre 0° et 75°. Le mur avait une épaisseur de 400 mm, avec deux couches de blocs de 100 mm d'épaisseur séparées par un espace vide. S'agissant en particulier des angles d'incidence plus grands, l'affaiblissement dû au mur était extrêmement sensible à la position du récepteur, comme le montre la valeur importante de l'écart type.

TABLEAU 8

**Affaiblissement dû au mur de blocs de pierre, pour différents angles d'incidence**

Angle d'incidence (degrés)	0	15	30	45	60	75
Affaiblissement dû au mur (dB)	28	32	32	38	45	50
Ecart type (dB)	4	3	3	5	6	5

Des informations complémentaires relatives à l'affaiblissement de pénétration dans un bâtiment et établies en premier lieu pour les systèmes à satellites peuvent être trouvées dans la Recommandation UIT-R P.679; elles peuvent être adaptées à l'estimation de la pénétration dans un bâtiment dans le cas de systèmes de Terre.

## 5 Modèles à trajets multiples

La Recommandation UIT-R P.1407 fournit une description de la propagation à trajets multiples et une définition de certains termes.

### 5.1 Profils des temps de propagation

#### 5.1.1 Étalement du temps de propagation dans le cas de la propagation au-dessus du niveau des toits

Les caractéristiques de l'étalement du temps de propagation pour des trajets multiples en LoS et en NLoS dans un milieu urbain à bâtiments élevés en présence de microcellules (définies au Tableau 3) ont été déterminées à partir de données mesurées à 1 920-1 980 MHz, 2 110-2 170 MHz et 3 650-3 750 MHz avec des antennes équidirectives. Dans cet environnement, la valeur médiane de la valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation  $S$  est donnée par:

$$S_u = \exp(A \cdot L + B) \quad \text{ns} \quad (62)$$

où  $A$  et  $B$  sont des coefficients de la valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation,  $L$  étant l'affaiblissement sur le trajet (dB). On trouvera dans le Tableau 9 la liste des valeurs types des coefficients pour des distances comprises entre 100 m et 1 km, établies sur la base de mesures faites en zone urbaine.

TABLEAU 9  
Valeurs types des coefficients pour la valeur quadratique moyenne  
de l'étalement du temps de propagation

Conditions de mesure			Coefficients de la valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation	
Zone	Fréquence (GHz)	Portée (m)	A	B
Urbaine	3 650-3 750 MHz	100-1 000	0,031	2,091
	1 920-1 980 MHz, 2 110-2 170 MHz	100-1 000	0,038	2,3

Des mesures ont permis d'obtenir les distributions des caractéristiques du temps de propagation pour des trajets multiples pour la bande des 3,7 GHz dans un environnement urbain avec une hauteur d'antenne de la Station 1 de 40 m et 60 m, et une hauteur d'antenne de la Station 2 de 2 m. Des mesures ont permis d'obtenir les distributions des caractéristiques du temps de propagation pour des trajets multiples pour la bande des 3,7 GHz et 5,2 GHz dans un environnement suburbain avec une hauteur d'antenne de Station 1 de 20 m et une hauteur d'antenne de Station 2 de 2,0 m et 2,8 m. Le Tableau 10 indique les valeurs quadratiques moyennes de l'étalement du temps de propagation mesurées pour les bandes des 1,9 et 5,8 GHz dans les cas où la probabilité cumulative est de 50% et de 95%.

TABLEAU 10

Étalements quadratiques moyens types de l'étalement du temps de propagation<sup>(1), (2)</sup>

Conditions de mesure						Valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation (ns)	
Zone	Scénario	Fréquence (GHz)	Hauteur de l'antenne		Portée (m)	50%	95%
			$h_1$ (m)	$h_2$ (m)			
Urbain élevé <sup>(1)</sup>		1,9-2,1	46	1,7	100-1 000	490	1490
Suburbain <sup>(2)</sup>		2,5	12	1	200-1 000	158	469
Urbain très élevé <sup>(1)</sup>	LoS	2,5	100	2	100-1 000	208	461
	NLoS					407	513
Urbain <sup>(1)</sup>		3,7	60	2	100-1 000	232	408
			40	2	100-1 000	121	357
Suburbain <sup>(1)</sup>		3,7	20	2	100-1 000	125	542
		5,2	20	2,8	100-1 000	189	577
Suburbain <sup>(2)</sup>		3,5	12	1	200-1 000	161	493
		5,8	12	1	200-1 000	168	415

<sup>(1)</sup> On a employé une valeur de seuil de 30 dB pour le calcul des étalements quadratiques moyens du temps de propagation.

<sup>(2)</sup> On a employé une valeur de seuil de 20 dB pour le calcul des étalements quadratiques moyens du temps de propagation. Mesures réalisées avec des antennes directionnelles à l'émetteur (largeur de faisceau en azimut de 120° à 5,8 GHz et de 30° à 2,5 GHz et 3,5 GHz). Le temps de propagation est de 100 ns.

## 5.1.2 Étalement du temps de propagation dans le cas de la propagation au-dessous du niveau des toits

### 5.1.2.1 Cas d'antennes équidirectives

Les caractéristiques de l'étalement du temps de propagation pour des trajets multiples, dans le cas d'une antenne équidirective en LoS dans un milieu urbain à bâtiments élevés en présence de microcellules en milieu urbain dense et de picocellules (voir le Tableau 3), ont été définies sur la base de données mesurées à des fréquences comprises entre 2,5 GHz et 15,75 GHz pour des distances comprises entre 50 et 400 m. La valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation,  $S$ , à la distance  $d$  suit une distribution normale, la valeur moyenne étant donnée par:

$$a_s = C_a d^{\gamma_a} \quad \text{ns} \quad (63)$$

et l'écart type étant donné par:

$$\sigma_s = C_\sigma d^{\gamma_\sigma} \quad \text{ns} \quad (64)$$

où  $C_a$ ,  $\gamma_a$ ,  $C_\sigma$  et  $\gamma_\sigma$  dépendent de la hauteur d'antenne et de l'environnement de propagation. Le Tableau 11 donne certaines valeurs types des coefficients pour des distances comprises entre 50 et 400 m, établies sur la base de mesures faites dans des zones urbaines ou résidentielles.

TABLEAU 11

**Valeurs types des coefficients pour des caractéristiques de distance associées à la valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation dans le cas d'une antenne équidirective**

Conditions de mesures				$a_s$		$\sigma_s$	
Zone	$f$ (GHz)	$h_1$ (m)	$h_2$ (m)	$C_a$	$\gamma_a$	$C_\sigma$	$\gamma_\sigma$
Urbaine <sup>(1)</sup>	0,781	5	5	1 254,3	0,06	102,2	0,04
Urbaine <sup>(2)</sup>	2,5	6,0	3,0	55	0,27	12	0,32
	3,35-15,75	4,0	2,7	23	0,26	5,5	0,35
			1,6	10	0,51	6,1	0,39
	3,35-8,45	0,5					
8,05	5	2,5	0,97	0,78	1,42	0,52	
Résidentielle <sup>(2)</sup>	3,35	4,0	2,7	2,1	0,53	0,54	0,77
	3,35-15,75		1,6	5,9	0,32	2,0	0,48

<sup>(1)</sup> On utilise une valeur de seuil de 20 dB pour le calcul des étalements quadratiques moyens du temps de propagation.

<sup>(2)</sup> On utilise une valeur de seuil de 30 dB pour le calcul des étalements quadratiques moyens du temps de propagation.

D'après les données mesurées à 2,5 GHz la forme moyenne du profil du temps de propagation était la suivante:

$$P(t) = P_0 + 50(e^{-t/\tau} - 1) \quad \text{dB} \quad (65)$$

où:

$P_0$ : puissance de crête (dB)

$\tau$ : facteur de décroissance

et  $t$  est exprimé en ns.

A partir des données mesurées, pour une valeur quadratique moyenne d'étalement du temps de propagation  $S$ , il est possible d'estimer  $\tau$  comme étant égal à:

$$\tau = 4 S + 266 \quad \text{ns} \quad (66)$$

Une relation linéaire entre  $\tau$  et  $S$  est valable uniquement dans le cas en LoS.

A partir du même ensemble de données mesurées, on a caractérisé en outre les propriétés instantanées du profil des retards. L'énergie arrivant dans les 40 premières ns a une distribution de Rice avec un facteur  $K$  d'environ 6 à 9 dB, alors que l'énergie arrivant plus tard a une distribution soit de Rayleigh, soit de Rice avec un facteur  $K$  de 3 dB environ au minimum. (Voir la Recommandation UIT-R P.1057 pour la définition des distributions de probabilité.)

### 5.1.2.2 Cas d'antennes directives

Dans les systèmes d'accès hertzien et les communications entre les points d'accès de systèmes hertziens utilisant des réseaux maillés, on emploie des antennes directives comme antennes d'émission et de réception. On trouvera ci-après une conséquence type de l'utilisation d'antennes directives. Les ondes qui présentent un retard à l'arrivée sont supprimées par le diagramme d'antenne utilisant des antennes directives comme antennes d'émission et de réception. En conséquence, l'étalement du retard s'en trouve diminué. En outre, la puissance reçue augmente parallèlement au gain d'antenne, lorsqu'on emploie des antennes directives comme antennes d'émission et de réception. C'est pourquoi on utilise des antennes directives dans les systèmes hertziens. Il est donc important de bien comprendre les effets de la directivité des antennes dans les modèles de propagation par trajets multiples.

Les caractéristiques de l'étalement des retards dû aux trajets multiples dans le cas d'une antenne directive en LoS, dans un milieu urbain à bâtiments élevés en présence de microcellules et de picocellules en milieu urbain dense (voir le Tableau 3) ont été déterminées à partir de données mesurées dans la bande des 5,2 GHz à des distances comprises entre 10 et 500 m. Les antennes ont été configurées de telle sorte que la direction du gain d'antenne maximal d'une antenne se trouve en face de la direction du gain de l'autre antenne. On trouvera dans le Tableau 12 la liste des formules permettant de calculer les coefficients par rapport à l'ouverture du faisceau de l'antenne à mi-puissance, dans le cas de la formule (64), pour des distances comprises entre 10 et 500 m, et sur la base de mesures effectuées en zone urbaine. Ces formules dépendent uniquement de l'ouverture du faisceau à mi-puissance et sont efficaces pour toute largeur de la rue.

TABLEAU 12

**Valeurs types des coefficients pour des caractéristiques de distance associées à la valeur quadratique moyenne de l'étalement du temps de propagation dans le cas d'antennes directives**

Conditions de mesure				$a_s$	
Zone	$f$ (GHz)	$h_1$ (m)	$h_2$ (m)	$C_a$	$\gamma_a$
Urbaine	5,2	3,5	3,5	$9,3 + 1,5 \log(\theta)$	$3,3 \times 10^{-2} + 4,6 \theta \times 10^{-2}$

NOTE 1 – On a employé une valeur de seuil de 20 dB pour le calcul des étalements quadratiques moyens des retards.

$\theta$  représente ici l'ouverture de faisceau à mi-puissance de l'antenne au niveau de l'antenne d'émission et de l'antenne de réception et l'unité est le radian. A noter que  $\theta$  devrait être mis à la valeur  $2\pi$  lorsqu'on utilise une antenne directive pour l'antenne d'émission et l'antenne de réception.

## 5.2 Profil angulaire

### 5.2.1 Etalement angulaire dans les cas de propagation au-dessous du niveau des toits

La valeur quadratique moyenne de l'étalement angulaire (défini dans la Recommandation UIT-R P.1407) dans la direction de l'azimut en présence de microcellules en milieu urbain dense ou de picocellules dans un milieu urbain a été déterminée sur la base de mesures faites à 8,45 GHz. La station de réception était équipée d'une antenne parabolique avec une ouverture de faisceau à mi-puissance de  $4^\circ$ .

En outre, on a effectué des mesures dans un environnement microcellulaire urbain dense dans une zone urbaine. On introduit les coefficients de l'étalement angulaire à partir de mesures faites en zone urbaine pour des distances comprises entre 10 et 1 000 m, dans les cas LoS, pour une fréquence de 0,781 GHz. On utilise un réseau d'antennes linéaires équidirectives à quatre éléments, au moyen de la méthode de formation des faisceaux de Bartlett, pour calculer le profil angulaire.

Les coefficients de la valeur quadratique moyenne de l'étalement angulaire ont été obtenus comme indiqué dans le Tableau 13.

TABLEAU 13  
Valeurs types des coefficients pour des caractéristiques de distance  
associées à l'étalement angulaire

Conditions de mesure				Moyenne (degrés)	s.t.d (degrés)	Observation
Zone	$f$ (GHz)	$h_1$ (m)	$h_2$ (m)			
Urbaine	0,781	5	1,5	28,15	13,98	LoS
Urbaine	8,45	4,4	2,7	30	11	LoS
Urbaine	8,45	4,4	2,7	41	18	NLoS

### 5.3 Nombre de composantes du signal

Pour la conception de systèmes à haut débit de données s'appuyant sur des techniques de séparation et de synthèse à trajet multiple, il est important d'évaluer le nombre de composantes du signal (c'est-à-dire, la composante principale plus les composantes à trajet multiple) parvenant au récepteur. On peut représenter le nombre de composantes du signal à partir du profil des retards comme étant le nombre de crêtes dont les amplitudes se trouvent à moins de  $A$  dB de la crête la plus haute et dépassent le bruit de fond, comme indiqué dans la Recommandation UIT-R P.1407.

#### 5.3.1 Cas de propagation au-dessus du niveau des toits

On trouvera dans le Tableau 14 les résultats des mesures du nombre de composantes du signal dans le cas d'une propagation au-dessus du niveau des toits, effectuées dans différents scénarios, par exemple pour différents environnements, différentes fréquences et différentes hauteurs d'antenne.

TABLEAU 14

**Nombre maximal de composantes du signal dans le cas d'une propagation  
au-dessus du niveau des toits**

Type d'environnement	Retard	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne (m)		Portée (m)	Nombre maximal de composantes					
			$h_1$	$h_2$		3 dB		5 dB		10 dB	
						80%	95%	80%	95%	80%	95%
Zone urbaine	200 ns	1,9-2,1	46	1,7	100-1 600	1	2	1	2	2	4
	20 ns	3,35	55	2,7	150-590	2	2	2	3	3	13
	20 ns	8,45	55	2,7	150-590	2	2	2	3	3	12
Zone suburbaine	175 ns	2,5	12	1	200-1 500	1	2	1	2	2	4
	175 ns	3,5	12	1	200-1 500	1	2	1	2	1	5
	50 ns	3,67	40	2,7	0-5 000	1	2	1	3	3	5
	100 ns	5,8	12	1	200-1 500	1	2	3	5	4	5

Pour les mesures décrites au § 5.1.1, la fenêtre de retard différentiel pour les quatre composantes les plus puissantes par rapport à la composante arrivant en premier, et l'amplitude relative de ces composantes, sont indiquées dans le Tableau 15.

TABLEAU 15

**Fenêtre de retard différentiel pour les quatre composantes les plus puissantes par rapport à la composante arrivant en premier et amplitude relative de ces composantes**

Type d'environnement	Retard	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne (m)		Portée (m)	Retard en excès (µs)							
			$h_1$	$h_2$		1ère		2ème		3ème		4ème	
						80%	95%	80%	95%	80%	95%	80%	95%
Zone urbaine	200 ns	1,9-2,1	46	1,7	100-1 600	0,5	1,43	1,1	1,98	1,74	2,93	2,35	3,26
Puissance relative par rapport à la composante la plus puissante (dB)						0	0	-7,3	-9	-8,5	-9,6	-9,1	-9,8

### 5.3.2 Cas de propagation au-dessous du niveau des toits

On trouvera dans le Tableau 16 les résultats des mesures du nombre de composantes du signal dans le cas d'une propagation au-dessous du niveau des toits, effectuées dans différents scénarios, par exemple pour différents environnements, différentes fréquences et différentes hauteurs d'antenne.

TABLEAU 16  
Nombre maximal de composantes du signal dans le cas d'une propagation  
au-dessous du niveau des toits

Type d'environnement	Retard	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne (m)		Portée (m)	Nombre maximal de composantes					
			$h_1$	$h_2$		3 dB		5 dB		10 dB	
						80%	95%	80%	95%	80%	95%
Zone urbaine	20 ns	3,35	4	1,6	0-200	2	3	2	4	5	6
					0-1 000	2	3	2	4	5	9
	20 ns	8,45	4	1,6	0-200	1	3	2	3	4	6
					0-1 000	1	2	2	4	4	8
	20 ns	15,75	4	1,6	0-200	1	3	2	3	4	5
					0-1 000	2	3	2	4	6	10
Zone résidentielle	20 ns	3,35	4	2,7	0-480	2	2	2	2	2	3

### 5.4 Caractéristiques d'évanouissement

La profondeur de l'évanouissement, qui est définie comme la différence entre la valeur de 50% et celle de 1% pour la probabilité cumulative des niveaux de signaux reçus, s'exprime comme une fonction du produit ( $2\Delta f \Delta L_{max}$  MHz·m) de la largeur de bande des signaux reçus  $2\Delta f$  MHz et de la différence maximale des longueurs des trajets de propagation  $\Delta L_{max}$  m, comme illustré dans la Fig. 6.  $\Delta L_{max}$  est la différence maximale des longueurs des trajets de propagation entre composantes dont le niveau dépasse le seuil, qui est inférieur de 20 dB au niveau le plus élevé des ondes sans visibilité directe, comme représenté dans la Fig. 7. Dans cette Figure,  $a$  (dB) est le rapport de la puissance des ondes à visibilité directe à celle de la somme des ondes sans visibilité directe,  $a = -\infty$  dB correspondant à une situation sans visibilité directe. Lorsque  $2\Delta f \Delta L_{max}$  est inférieur à 10 MHz·m, les niveaux des signaux reçus à visibilité directe et sans visibilité directe suivant les distributions de Rayleigh et Nakagami-Rice, correspondent à une région d'évanouissement de bande étroite. Lorsque le produit est supérieur à 10 MHz·m, cela correspond à une région d'évanouissement de large bande, tandis que la profondeur de l'évanouissement devient plus petite et que les niveaux des signaux reçus ne suivent ni la distribution de Rayleigh ni celle de Nakagami-Rice.

FIGURE 6

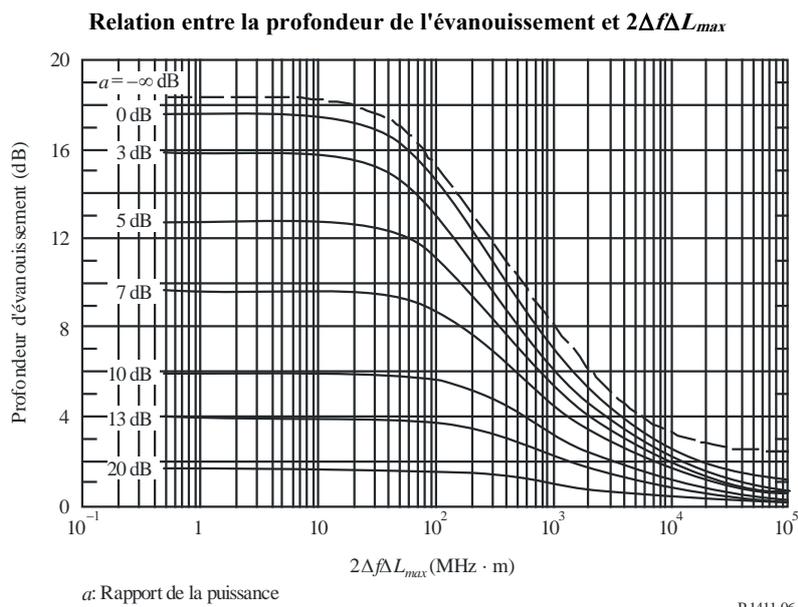
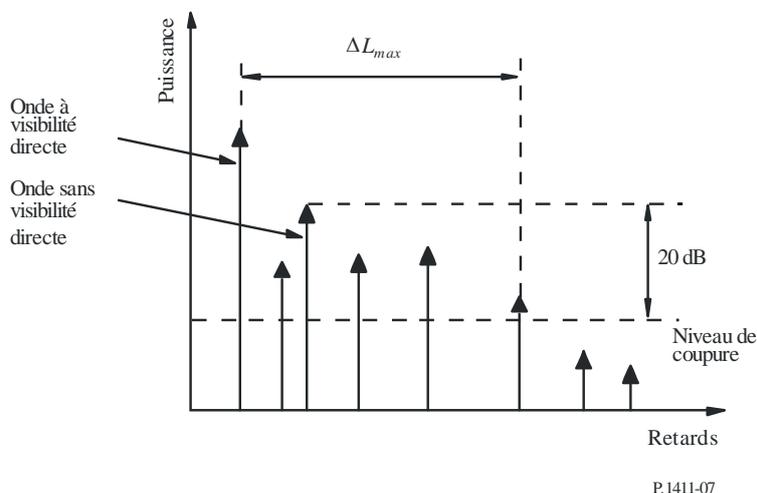


FIGURE 7

**Modèle permettant de calculer  $\Delta L_{max}$**



## 6 Caractéristiques de polarisation

La discrimination de polarisation croisée (XPD), telle qu'elle est définie dans la Recommandation UIT-R P.310, diffère selon que la zone soit LoS ou NLoS en présence de microcellules en milieu urbain dense exploitées en ondes centimétriques. Les mesures indiquent respectivement une valeur médiane de discrimination de polarisation croisée et un écart type de 13 dB et 3 dB sur les trajets LoS et de 8 dB et 2 dB sur les trajets NLoS dans la gamme des ondes centimétriques. Ces valeurs médianes sont compatibles avec celles qui sont indiquées respectivement dans la Recommandation UIT-R P.1406 pour la propagation des ondes décimétriques dans les zones dégagées ou dans les zones urbaines.

## 7 Données de propagation et méthodes de prévision selon l'approche fondée sur la morphologie des trajets

### 7.1 Classification des morphologies de trajets

Dans les zones très peuplées, à l'exception des zones rurales, on peut classer les morphologies des trajets, dans le cas de canaux hertziens, en 9 catégories, comme indiqué dans le Tableau 17. Cette classification repose entièrement sur des conditions réelles de propagation des ondes radioélectriques ainsi que sur une analyse de la hauteur des bâtiments et de la distribution de la densité pour divers emplacements représentatifs, à l'aide d'une base de données GIS (système d'information géographique).

TABLEAU 17  
Classification des morphologies de trajets pour le canal  
MIMO (entrées multiples, sorties multiples)

Morphologie du trajet		Densité
Hauteur des bâtiments élevée (supérieure à 25 m)	Densité élevée (HRHD)	supérieure à 35%
	Densité moyenne (HRMD)	20 ~ 35%
	Faible densité (HRLD)	inférieure à 20%
Hauteur des bâtiments moyenne (12 m ~ 25 m)	Densité élevée (HRHD)	supérieure à 35%
	Densité moyenne (HRMD)	20 ~ 35%
	Faible densité (HRLD)	inférieure à 20%
Faible hauteur des bâtiments de (inférieure à 12 m)	Densité élevée (HRHD)	supérieure à 35%
	Densité moyenne (HRMD)	20 ~ 35%
	Faible densité (HRLD)	inférieure à 20%

### 7.2 Méthode de modélisation statistique

En général, les données de mesure sont très limitées et insuffisamment détaillées. En conséquence, pour des morphologies et des fréquences de fonctionnement spécifiques, on peut utiliser la méthode présentée ci-après pour calculer les paramètres du modèle de canal MIMO. Les mesures des caractéristiques des canaux pour 9 morphologies types à 3,705 GHz ont fait apparaître une bonne concordance statistique, après comparaison avec la méthode de modélisation.

Des modèles sont définis pour la situation  $h_l > h_r$ . Les définitions des paramètres  $f$ ,  $d$ ,  $h_r$ ,  $h_l$ ,  $\Delta h_l$  et  $h_2$  sont décrites dans la Fig. 2 et  $B_d$  représente la densité des bâtiments. L'approche fondée sur la morphologie des trajets est valable pour:

$f$ : 800 à 6 000 MHz

$d$ : 100 à 800 m

$h_r$ : 3 à 60 m

$h_l$ :  $h_r + \Delta h_l$

$\Delta h_l$ : 20 m au maximum

$h_2$ : 1 à 3 m

$B_d$ : 10 à 45%

Avec la modélisation statistique, les bâtiments sont créés de manière totalement aléatoire. Chacun sait que la distribution de la hauteur des bâtiments  $h$  présente une bonne concordance du point de vue statistique, selon la distribution de Rayleigh  $P(h)$ , avec le paramètre  $\mu$ .

$$P(h) = \frac{h}{\mu^2} \exp\left(-\frac{h^2}{2\mu^2}\right) \quad (67)$$

Pour calculer les paramètres statistiques de la distribution de Rayleigh pour une morphologie donnée, il est recommandé d'utiliser la base de donnée GIS disponible. Dans le cas de positions horizontales des bâtiments, on peut considérer que cette distribution est uniforme.

On calcule la propagation des ondes pour chaque mise en œuvre de distribution des bâtiments en utilisant la méthode de tracé du rayon. Aux fins de la simulation, il est recommandé d'utiliser 15 réflexions et 2 diffractions. Il est également recommandé de configurer convenablement le seuil de puissance de réception, afin de tenir compte de la pénétration dans les bâtiments. Pour obtenir les paramètres du modèle, il convient d'effectuer des simulations pour un nombre suffisant de mises en œuvre pour chaque morphologie. Il est recommandé de procéder à quatre mises en œuvre au moins. Pour chaque mise en œuvre, il convient de placer un nombre suffisant de récepteurs dans la région des calculs, afin d'obtenir des données significatives du point de vue statistique. Il est recommandé de faire en sorte qu'au moins 50 récepteurs soient disponibles à chaque sous-intervalle de 10 m de distance. Il y a lieu de fixer des valeurs appropriées pour la hauteur de l'antenne d'émission et de l'antenne de réception. Il est recommandé de donner à la constante diélectrique et à la conductivité les valeurs  $\epsilon_r = 7,0$ ,  $\sigma = 0,015$  S/m pour les bâtiments et  $\epsilon_r = 2,6$ ,  $\sigma = 0,012$  S/m pour le sol.

On trouvera dans le Tableau 18 les valeurs des paramètres de la distribution de la hauteur des bâtiments pour des cas types. Les tailles de bâtiments sont de  $30 \times 20$  m<sup>2</sup>,  $25 \times 20$  m<sup>2</sup> et  $20 \times 20$  m<sup>2</sup> pour des bâtiments de grande hauteur, des bâtiments moyennement élevés ou des bâtiments faiblement élevés. Les densités de bâtiments sont de 40%, 30% et 20% pour des bâtiments de grande hauteur, des bâtiments moyennement élevés ou des bâtiments faiblement élevés.

TABLEAU 18

**Paramètres de la distribution de la hauteur des bâtiments  
pour la modélisation statistique**

Morphologie des trajets	Paramètre $\mu$ de Rayleigh	Gamme de distribution des hauteurs de bâtiments (m)	Hauteur moyenne des bâtiments (m)
HRHD	18	12,3~78,6	34,8
HRMD		12,5~70,8	34,4
HRLD		13,2~68,0	34,2
MRHD	10	7,3~41,2	19,5
MRMD		7,2~39,0	19,6
MRLD		7,4~40,4	19,4
LRHD	6	2,1~23,1	9,1
LRMD		2,5~22,2	9,4
LRLD		2,5~23,5	9,5

### 7.3 Modèle d'affaiblissement sur le trajet

Dans la présente Recommandation, le modèle d'affaiblissement sur le trajet est donné par la formule:

$$PL = PL_0 + 10 \cdot n \cdot \log_{10}(d) + S \quad (\text{dB}) \quad (68)$$

$$PL_0 = -27,5 + 20 \cdot \log_{10}(f) \quad (\text{dB}) \quad (69)$$

où  $n$  est l'exposant relatif à l'affaiblissement sur le trajet.  $S$  est une variable aléatoire représentant la diffusion aléatoire autour de la ligne de régression ayant une distribution normale, l'écart type de  $S$  étant désigné par  $\sigma_s$ . Les unités de  $f$  et  $d$  sont respectivement le MHz et le mètre.

Les paramètres de l'affaiblissement sur le trajet pour des cas types de 9 morphologies de trajets à partir de la modélisation statistique à 3,705 GHz sont brièvement présentés dans le Tableau 19. Les valeurs données dans ce Tableau sont ajustées pour tous les récepteurs situés à une hauteur de 2 m le long du trajet, à des distances comprises entre 100 m et 800 m.

TABLEAU 19

#### Paramètres de l'affaiblissement sur le trajet pour 9 morphologies de trajets à 3,705 GHz

Morphologie du trajet	Hauteur de l'antenne d'émission (m)	Densité moyenne des bâtiments (%)	$n$	$\sigma_s$
HRHD	50	40	3,3	9,3
HRMD	50	30	2,9	6,3
HRLD	50	20	2,5	3,6
MRHD	30	40	2,8	4,7
MRMD	30	30	2,6	4,9
MRLD	30	20	2,3	2,7
LRHD	20	40	2,4	1,3
LRMD	20	30	2,3	1,8
LRLD	20	20	2,2	1,8

### 7.4 Modèle d'étalement des retards

On peut également modéliser la valeur quadratique moyenne de l'étalement des retards en fonction de la distance. La valeur quadratique moyenne de l'étalement des retards le long de trajets essentiellement NLoS, à des distances comprises entre 100 m et 800 m, peut être modélisée sous la forme d'un modèle dépendant de la distance, donné par la formule:

$$DS = A \cdot d^B \quad (\text{ns}) \quad (70)$$

Les paramètres de l'étalement des retards pour des cas types de 9 morphologies de trajets à partir de la modélisation statistique à 3,705 GHz sont brièvement présentés dans le Tableau 20. Les hauteurs de bâtiments sont de 2 m et les valeurs aberrantes sont supprimées afin d'obtenir les paramètres ajustés.

TABLEAU 20  
**Paramètres de l'étalement des retards pour 9 morphologies  
 de trajets à 3,705 GHz**

Morphologie du trajet	Hauteur de l'antenne d'émission (m)	Densité moyenne des bâtiments (%)	Etalement des retards (ns)	
			<i>A</i>	<i>B</i>
HRHD	50	40	237	0,072
HRMD	50	30	258	0,074
HRLD	50	20	256	0,11
MRHD	30	40	224	0,095
MRMD	30	30	196	0,12
MRLD	30	20	172	0,19
LRHD	20	40	163	0,18
LRMD	20	30	116	0,23
LRLD	20	20	90	0,29

### 7.5 Modèles d'étalement angulaire

L'étalement angulaire de départ (ASD) et d'arrivée (ASA) le long des trajets, à des distances comprises entre 100 m et 800 m, peut être modélisé sous la forme d'un modèle dépendant de la distance, donné par la formule:

$$ASD = \alpha \cdot d^{\beta} \quad (\text{degrés}) \quad (71)$$

$$ASA = \gamma \cdot d^{\delta} \quad (\text{degrés}) \quad (72)$$

Les paramètres de l'étalement ASD et ASA pour des cas types de 9 morphologies de trajets à partir de la modélisation statistique à 3,705 GHz sont brièvement présentés dans les Tableaux 21 et 22.

TABLEAU 21  
**Paramètres de l'étalement ASD pour 9 morphologies  
de trajets à 3,705 GHz**

Morphologie du trajet	Hauteur de l'antenne d'émission (m)	Densité moyenne des bâtiments (%)	$\alpha$	$\beta$
HRHD	50	40	107	-0,13
HRMD	50	30	116	-0,18
HRLD	50	20	250	-0,31
MRHD	30	40	115	-0,22
MRMD	30	30	232	-0,33
MRLD	30	20	264	-0,37
LRHD	20	40	192	-0,33
LRMD	20	30	141	-0,29
LRLD	20	20	113	-0,24

TABLEAU 22  
**Paramètres de l'étalement ASA pour 9 morphologies  
de trajets à 3,705 GHz**

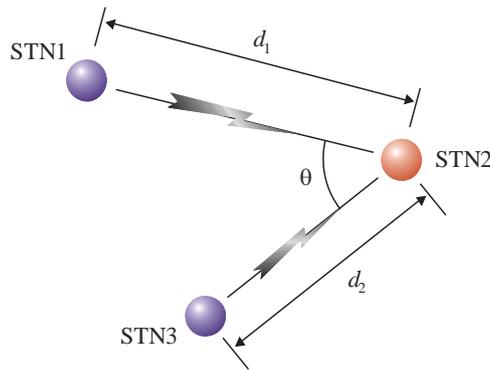
Morphologie du trajet	Hauteur de l'antenne d'émission (m)	Densité moyenne des bâtiments (%)	$\gamma$	$\delta$
HRHD	50	40	214	-0,27
HRMD	50	30	147	-0,17
HRLD	50	20	140	-0,14
MRHD	30	40	127	-0,15
MRMD	30	30	143	-0,16
MRLD	30	20	132	-0,13
LRHD	20	40	109	-0,09
LRMD	20	30	124	-0,11
LRLD	20	20	94	-0,06

## 8 Modèle de corrélation croisée pour les canaux multiliasons

### 8.1 Définition des paramètres

Un modèle de corrélation croisée pour les canaux multiliasons dans un environnement résidentiel a été élaboré sur la base de données mesurées à 3,7 GHz à des distances comprises entre 50 et 600 m. La Figure 8 est un diagramme géométrique représentant un canal multiliasons. Pour la modélisation géométrique d'un canal multiliasons, les deux paramètres présentés ci-après (espacement angulaire et distance relative) sont utilisés.

FIGURE 8  
Diagramme d'un canal multiliaissons



P.1411-08

L'espacement angulaire  $\theta$  est l'angle formé par la liaison directe STN1-STN2 et la liaison directe STN3-STN2. La distance relative  $\tilde{d}$  est définie comme suit:

$$\tilde{d} = \log_{10} \frac{d_1}{d_2} \quad (73)$$

où  $d_1$  et  $d_2$  représentent respectivement la distance entre la Station 1 et la Station 2 et la distance entre la Station 3 et la Station 2. Lorsque la distance séparant la Station 2 et la Station 1 est la même que la distance séparant la Station 2 et la Station 3,  $\tilde{d} = 0$ .

L'éventail des valeurs de  $\theta$  et de  $\tilde{d}$  est défini comme suit:

$$0^\circ < \theta < 180^\circ, -0,3 \leq \tilde{d} \leq 0,3 \quad (74)$$

## 8.2 Corrélation croisée des paramètres spatiotemporels à long terme

Les paramètres spatiotemporels à long terme pour le modèle de corrélation croisée sont les suivants:

- évanouissement par occultation (SF);
- facteur k (KF);
- étalement du temps de propagation (DS);
- étalement angulaire pour l'angle d'arrivée (ASA);
- étalement angulaire pour l'angle de départ (ASD).

Les modèles de corrélation croisée des paramètres spatiotemporels à long terme entre la liaison STN1-STN2 et la liaison STN3-STN2 sont donnés par les équations suivantes.

Les modèles de corrélation croisée ( $\rho$ ) des paramètres SF, KF, DS, ASA et ASD entre deux liaisons par rapport à l'espacement angulaire sont définis comme suit:

$$\rho_{(SF,KF,DS,ASA)}(\theta) = A \cdot \exp(-\theta^2/B) \quad (75)$$

$$\rho_{ASD}(\theta) = A \cdot \ln(\theta) + B \quad (76)$$

Les coefficients types pour chaque modèle de corrélation croisée par rapport à l'espacement angulaire sont obtenus sur la base des mesures réalisées dans des environnements résidentiels types à 3,7 GHz respectivement, comme le montre le Tableau 23.

TABLEAU 23

**Coefficients types pour les modèles de corrélation croisée des paramètres spatiotemporels  
à long terme par rapport à l'espacement angulaire**

Paramètre	Zone	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne		Coefficients de corrélation croisée			
			$h_1$ et $h_3$ (m)	$h_2$ (m)	A		B	
					Moyenne	s.t.d	Moyenne	s.t.d
Evanouissement par occultation	Résidentielle	3,7	25	2	0,749	$4,3 \times 10^{-2}$	619	89
Facteur k					0,295	$4,9 \times 10^{-3}$	2 129	6
Etalement du temps de propagation					0,67	$7,0 \times 10^{-2}$	1 132	119
Etalement angulaire (angle d'arrivée)					0,582	$2,1 \times 10^{-3}$	1 780	484
Etalement angulaire (angle de départ)					-0,0989	$9,2 \times 10^{-4}$	0,483	0,016

Les modèles de corrélation croisée ( $\rho$ ) des paramètres SF, KF, DS, ASA et ASD entre deux liaisons par rapport à la distance relative sont donnés par les équations suivantes:

$$\rho_{(SF,KF,DS,ASA)}(\tilde{d}) = A \cdot \exp(-|\tilde{d}|/B) \quad (77)$$

$$\rho_{ASD}(\tilde{d}) = A \cdot |\tilde{d}| + B \quad (78)$$

Les coefficients types pour chaque modèle de corrélation croisée par rapport à la distance relative sont obtenus sur la base des mesures réalisées dans des environnements résidentiels types à 3,7 GHz respectivement, comme le montre le Tableau 24.

TABLEAU 24

**Coefficients types pour les modèles de corrélation croisée des paramètres spatiotemporels  
à long terme par rapport à la distance relative**

Paramètre	Zone	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne		Coefficients de corrélation croisée			
			$h_1$ et $h_3$ (m)	$h_2$ (m)	A		B	
					Moyenne	s.t.d	Moyenne	s.t.d
Evanouissement par occultation	Résidentielle	3,7	25	2	0,572	$1,4 \times 10^{-2}$	0,38	$4,9 \times 10^{-2}$
Facteur k					0,429	$2,8 \times 10^{-3}$	0,27	$7,1 \times 10^{-3}$
Etalement du temps de propagation					0,663	$4,6 \times 10^{-2}$	0,38	$1,6 \times 10^{-1}$
Etalement angulaire (angle d'arrivée)					0,577	$1,1 \times 10^{-2}$	0,38	$2,1 \times 10^{-2}$
Etalement angulaire (angle de départ)					0,51	$1,9 \times 10^{-1}$	0,196	$4,2 \times 10^{-2}$

Le modèle de corrélation croisée ( $\rho$ ) des paramètres SF, KF, DS, ASA et ASD entre deux liaisons par rapport à l'espacement angulaire et à la distance relative est donné par l'équation suivante:

$$\rho_{(SF,KF,DS,ASA,ASD)}(\theta, \tilde{d}) = A \cdot \exp\left(-\frac{\theta^2}{B}\right) \cdot \exp\left(-\frac{\tilde{d}^2}{C}\right) \quad (79)$$

Les coefficients types pour le modèle de corrélation croisée par rapport à l'espacement angulaire et à la distance relative sont obtenus sur la base des mesures réalisées dans des environnements résidentiels types à 3,7 GHz respectivement, comme le montre le Tableau 25.

TABLEAU 25

**Coefficients types pour le modèle de corrélation croisée des paramètres spatiotemporels à long terme par rapport à l'espacement angulaire et à la distance relative**

Paramètre	Zone	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne		Coefficients de corrélation croisée					
			$h_1$ et $h_3$ (m)	$h_2$ (m)	A		B		C	
					Moy.	s.t.d	Moy.	s.t.d	Moy.	s.t.d
Evanouissement par occultation	Résidentielle	3,7	25	2	0,53	$7,1 \times 10^{-3}$	29,31	4,6	0,42	$9,2 \times 10^{-2}$
Facteur k					0,28	$6,4 \times 10^{-2}$	22,48	5,9	0,21	$4,2 \times 10^{-2}$
Etalement du temps de propagation					0,46	$9,2 \times 10^{-2}$	29,31	3,7	0,21	$7,1 \times 10^{-5}$
Etalement angulaire (angle d'arrivée)					0,49	$4,9 \times 10^{-2}$	29,31	0,15	0,21	$2,1 \times 10^{-2}$
Etalement angulaire (angle de départ)					0,34	$6,4 \times 10^{-2}$	29,31	2,5	0,21	$2,1 \times 10^{-2}$

### 8.3 Corrélation croisée de l'évanouissement à court terme dans le domaine du temps de propagation

La corrélation croisée de la réponse impulsionnelle du canal de la liaison STN1-STN2  $h_i(\tau_i)$  à un temps de propagation  $\tau_i$  et de la réponse impulsionnelle du canal de la liaison STN3-STN2  $h_j(\tau_j)$  à un temps de propagation  $\tau_j$  peut être calculée comme suit:

$$c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j) = \text{Real}\{E[(h_i(\tau_i) - \bar{h}_i(\tau_i))(h_j(\tau_j) - \bar{h}_j(\tau_j))^*]\} \quad (80)$$

où  $\bar{(\bullet)}$  est la valeur probable de l'argument considéré. Il est à noter que l'on considère que seuls les échantillons de temps de propagation des réponses impulsionnelles des canaux dont la puissance appartient à la plage dynamique (5 dB) sont des composantes permettant de calculer la corrélation croisée. En outre, les coefficients de corrélation croisée, dont la valeur est comprise entre  $-1$  et  $1$ , sont obtenus par normalisation:

$$c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j) = \text{Real}\left\{\frac{E[(h_i(\tau_i) - \bar{h}_i(\tau_i))(h_j(\tau_j) - \bar{h}_j(\tau_j))^*]}{\sqrt{E[(h_i(\tau_i) - \bar{h}_i(\tau_i))^2]} \sqrt{E[(h_j(\tau_j) - \bar{h}_j(\tau_j))^2]}}\right\} \quad (81)$$

Les trois paramètres ci-après sont considérés pour la modélisation de la corrélation croisée de l'évanouissement à court terme:

– Valeur maximale de corrélation croisée de l'évanouissement à court terme  $c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j)$

$$\rho_{Fmax} = \max\{c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j)\} \quad (82)$$

– Valeur minimale de corrélation croisée de l'évanouissement à court terme  $c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j)$

$$\rho_{Fmin} = \min\{c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j)\} \quad (83)$$

– Ecart type de la corrélation croisée de l'évanouissement à court terme  $c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j)$

$$\rho_{Fstd} = \sqrt{\frac{1}{T_i T_j} \int (c_{h_i h_j}(\tau_i, \tau_j) - c_{h_i h_j, \text{mean}})^2 d\tau_i d\tau_j} \quad (84)$$

où  $T_i$  et  $T_j$  représentent la durée de  $\tau_i$  et  $\tau_j$  respectivement, et  $c_{h_i h_j, \text{mean}}$  représente la valeur moyenne de la corrélation croisée de l'évanouissement à court terme. Elle est proche de zéro avec une petite variance quels que soient l'espacement angulaire et la distance relative.

Les modèles de corrélation croisée ( $\rho_F$ ) de l'évanouissement à petite échelle entre deux liaisons par rapport à l'espacement angulaire et à la distance relative sont donnés par l'équation suivante:

$$\rho_F(\theta) = A \cdot \ln(\theta) + B \quad (85)$$

Les coefficients types pour chaque modèle de corrélation croisée par rapport à l'espacement angulaire sont obtenus sur la base des mesures réalisées dans des environnements résidentiels types à 3,7 GHz, comme le montre le Tableau 26.

TABLEAU 26

**Coefficients types des modèles de corrélation croisée pour l'évanouissement à court terme par rapport à l'espacement angulaire**

Paramètre	Zone	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne		Coefficients de corrélation croisée			
			$h_1$ et $h_3$ (m)	$h_2$ (m)	A		B	
					Moyenne	s.t.d	Moyenne	s.t.d
Maximum	Résidentielle	3,7	25	2	$-1,09 \times 10^{-2}$	$2,5 \times 10^{-3}$	0,635	$3,5 \times 10^{-3}$
Minimum					$1,62 \times 10^{-2}$	$6,4 \times 10^{-4}$	-0,659	$1,1 \times 10^{-2}$
Ecart type					$-9,71 \times 10^{-3}$	$7,1 \times 10^{-5}$	0,417	$7,1 \times 10^{-5}$

Le modèle de corrélation croisée de l'évanouissement à court terme entre deux liaisons par rapport à la distance relative est donné par l'équation suivante:

$$\rho_F(\tilde{d}) = A \cdot \exp(-|\tilde{d}|/B) \quad (86)$$

Les coefficients types de chaque fonction de corrélation croisée par rapport à la distance relative sont obtenus sur la base des mesures réalisées dans des environnements résidentiels types à 3,7 GHz respectivement, comme le montre le Tableau 27.

TABLEAU 27

**Coefficients types du modèle de corrélation croisée pour l'évanouissement  
à court terme par rapport à la distance relative**

Paramètre	Zone	Fréquence (GHz)	Hauteur d'antenne		Coefficients de corrélation croisée			
			$h_1$ et $h_3$ (m)	$h_2$ (m)	A		B	
					Moyenne	s.t.d	Moyenne	s.t.d
Maximum	Résiden- tielle	3,7	25	2	0,628	$2,8 \times 10^{-3}$	5,1	$7,1 \times 10^{-5}$
Minimum					-0,626	$5,7 \times 10^{-3}$	3,75	$1,0 \times 10^{-1}$
Ecart type					0,401	$7,1 \times 10^{-4}$	5,1	$7,1 \times 10^{-5}$